La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 16 MAI 1962 | No 26

HORIZONS

Reconnaissance à nos Mères

Dimanche matin, dans les humbles chapelles aux murailles fraîches, dans nos immenses cathédrales, on a usé des mots les plus sublimes pour signaler la fête de nos mamans: vie humaine qui SE donne, amour maternel des plus purs, dévouement qui frôle l'infini!

On raconte qu'un jour, un prêtre fut poussé de force près du lit d'un criminel mourant, "au coeur de pierre, figure désespérée, aux yeux encore passionnés d'une froide vengeance". A cet instant unique dans la vie d'un homme, le prêtre tenta vainement de lui parler: éternité, repentir, miséricorde. RIEN: ..Pense à ta bonne vieille maman, il y a bien longtemps déjà... Celle-là, elle ne t'a jamais trahi, ni trompé; elle t'aime bien celle-là..." Et son coeur, qui n'avait pas pleuré depuis longtemps, crut en cette grande réalité.

Qu'apporte de nos jours la traditionnelle et belle Fête des Mères?

Un échange de baisers, de fleurs, d'une jolie carte de souhaits? Qu'y a-t-il au fond de tout cela? Certainement beaucoup de gratitude pour tout ce qu'elle fait pour nous, une prière peut-être sur sa tombe secrète, un geste tout particulier d'affection? Pourquoi resteraient-ils gestes d'un jour, d'un moment?

D'une année à l'autre, ce deuxième dimanche de mai veut être un témoin fidèle du filet de pêcheur qui représente notre amour d'enfant et qui, souvent, ne dure qu'à force d'être rapiécé.

Ce fil blanc qui raccommode en reliant les précieux chaînons de l'amour entre eux, continuons de le dérouler d'un jet continu afin que nos mercis cessent d'être des perles rares! Il faut croire en ce mot si humain, vitamine qui nourrit.

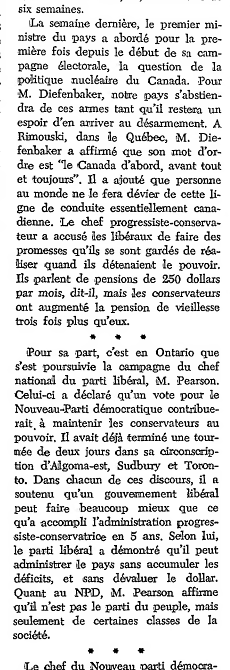
En pays communiste, la plus déplorable des situations peut-être est bien celle qui dit: "Vous autres, les gars, vous êtes l'Etat. Cela veut dire: je n'ai plus "ma" mère, ni "mon" père, ni personne ni rien qui "m'"appartienne. Nous sommes des parties sèches d'une grande machine qu'on ne connaît pas". Pour eux, jamais de mercis. Et c'est triste... parce que personne ne peut s'y habituer. Si l'habitude s'installe, on murmurera secrètement que déjà ils ne sont plus des hommes.

"Si l'erreur des âmes généreuses, c'est de croire à la reconnaissance", il semble bien qu'on doive se résigner d'errer, car cesser de croire à la reconnaissance, c'est déjà, jusqu'à un certain point, ne plus en donner.

"Souffle, souffle vent d'hiver,
Tu n'es pas si cruel que l'ingratitude humaine".

(Shakespeare)

A.L.



On annonce la nomination de Monsieur Marcel Chevrette au poste d'Officier Prêteur, Bureau du Crédit Agricole, Ottawa. Marcel Chevrette est âgé de 45 ans, marié depuis 18 ans à Mlle Louise Trepanier. Ils ont 4 enfants: Marie Claire, 16 ans au couvent de Fort-Kent, Denise 15 ans, termine son grade IX à St-Paul, Edouard est en éléments latins au Collège St-Jean et Guy au grade III, école de St-Paul. — Marcel Chevrette fit ses études classiques chez les RR. PP. Franciscains des Trois-Rivières et ses études des Agronomiques à Ste-Anne de la Pocatière où il obtint son B. Sr. Agr. en 1940. — Après avoir travaillé comme instructeur aux concours de fermes du Département d'Agriculture de Québec, il fut choisi pour démontrer les avantages de ce système à M. Jean-Marie Fontaine, d'Edmonton, alors en tournée d'études dans la Province de Québec. — A la suite de cette rencontre, le Département d'Agriculture de l'Alberta offrit le poste d'agronome du District à Marcel Chevrette qui arriva à St-Paul au début de décembre 1947. En plus du travail régulier d'agronome, Marcel Chevrette s'employa activement à promouvoir la radio française, et fut à quelques reprises élu au conseil général de l'A.C.F.A. — Nous sommes assurés qu'il n'oubliera pas ses amis de l'Alberta dans ses nouvelles fonctions.

Radio-Edmonton Ltée

Me A. Déchène C.R. réélu président de CHFA

Jeudi soir dernier, se tenait l'Assemblée annuelle des actionnaires et des directeurs de Radio-Edmonton Limitée. Etaient présents: S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Me André M. Déchène, C.R., président, Dr René Boileau, Me Louis Desrochers, J.-M. Fontaine, Maurice Lavallée, Léo Lemieux, Me Lucien Maynard, C.R., Roger Motut, et J. O. Pilon, tous actionnaires et directeurs.

Assistaient également: M. Bernardin Gagnon, gérant, M. Raymond Brault, trésorier, Dug Dell, comptable vérificateur et le P. Jean Patoine, secrétaire.

* * *

S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., s'était fait représenter par M. l'abbé Joseph Lachance et MM. Alphonse Brosseau, Augustin Morin et Paul Sicotte avaient motivé leur absence.

* * *

Le rapport financier pour l'année 1961 fut présenté par M. Dug Dell, comptable vérificateur, qui, avec l'aide du gérant et du trésorier répondait à toutes les questions et fournit tous les éclaircissements demandés par les actionnaires. Ce rapport financier fut finalement adopté.

* * *

Les services de la Maison Winspear, Hamilton, Anderson and Co. furent de nouveau retenus pour faire la vérification des comptes et des livres pour l'année 1962.

* * *

Il fut décidé que "La Survivance" publierait périodiquement la liste des commentaires du postee aet commanditaires du poste CHFA.

* * *

Les officiers suivants furent élus: Me A. M. Déchène, C.R., président, M. Raymond Brault, trésorier et le P. Jean Patoine, secrétaire.

* * *

Feront partie de l'Exécutif: MM. Déchène, J. O. Pilon, Léo Lemieux et Roger Motut.

* * *

Le gérant, Bernardin Gagnon, présenta son rapport pour l'année 1961. Il était accompagné de la liste de toutes les émissions cataloguées selon les divers genres: information, émissions religieuses, théâtre, émissions féminines, émissions musicales, classiques, semi-classiques, chansonnettes, "bon vieux temps et cowboys", folklore, musique variée, émissions variété, émissions en langue étrangère et services publics.

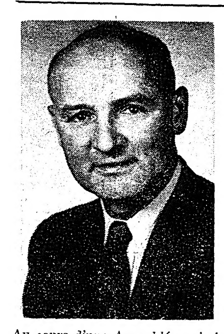
Ce rapport fut adopté avec des remerciements et des félicitations à l'adresse, tant du gérant que de tous les membres du personnel.

* * *

Au nom de tous les directeurs, Me Louis Desrochers souligna le dévouement apporté par le président dans l'exercice de ses fonctions et lui offrit un chaleureux témoignage de reconnaissance.

* * *

Invité à pendre la parole, S.E. Mgr Routhier exprima, en son nom personnel comme au nom de Mgr Lussier, sa satisfaction de la marche générale du poste et fit quelques suggestions pour en améliorer la production.






Au cours d'une Assemblée qui s'est tenue jeudi soir dernier, les Directeurs de Radio-Edmonton Limitée ont nommé comme membres du Comité exécutif de CHFA Me André M. Déchène, C.R., président, M. J. O. Pilon, M. Léo Lemieux, président de Gateway Building Supplies et M. Roger Motut, professeur à la faculté des langues modernes de l'Université de l'Alberta. — Les directeurs ont également nommé M. Raymond Brault, trésorier, le P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire, et M. Bernardin Gagnon, gérant de CHFA.

Afin de favoriser l'unité chrétienne, Montréal crée une commission diocésaine d'oecuménisme

Montréal. — S.E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, vient de créer une Commission diocésaine d'oecuménisme. La nouvelle en a été annoncée officiellement le 10 mai par le président de la Commission, le P. Irénée Beaubien, au cours d'une conférence de presse. Outre le P. Beaubien, six prêtres et deux laïcs font partie de cette Commission.

Cette nouvelle Commission diocésaine d'oecuménisme aura pour tâche de répandre et de développer chez les catholiques un esprit et une attitude oecuméniques. En plus de travailler à favoriser un climat de meilleure compréhension et de rapprochement entre l'Eglise catholique et les autres Eglises chrétiennes, la Commission s'emploiera à maintenir et intensifier le dialogue oecuménique discrètement entrepris avec des pasteurs protestants au cours des dernières années.

C'est en somme un vaste travail d'éducation que S.E. le cardinal Léger a confié à cette Commission. Celle-ci devra déraciner les préjugés et les malentendus qui font obstacle à l'unité chrétienne, et faciliter les contacts officiels entre les divers groupes chrétiens et l'Eglise catholique.

D'autre part, la Commission verra à appliquer dans le diocèse les décisions prises par le Secrétariat pour l'unité formé à Rome par Jean XXIII en vue de promouvoir des efforts de rapprochement entre chrétiens. Elle devra également donner suite aux directives données par S.E. le cardinal Léger dans sa lettre pastorale intitulée "Chrétiens désunis".

La Commission recevra les suggestions pouvant aider au rapprochement de l'Eglise catholique et des autres confessions chrétiennes. En outre, elle encourage les professeurs de théologie à faire des recherches qui jetteront plus de lumière sur le problème des divisions entre chrétiens.

Le P. Beaubien a souligné que la Commission devra maintenir et développer certaines expériences oecuméniques faites sans publicité, avec des représentants de confessions chrétiennes non-catholiques. C'est ainsi que, depuis l'automne de 1958 un groupe de prêtres rencontre une fois par mois quelques pasteurs protestants et anglicans. Et deux fois par an, une vingtaine de théologiens catholiques passent une journée entière avec les professeurs de la faculté de théologie protestante à l'université McGill et quelques autres personnalités du clergé protestant; cette rencontre aura lieu cette année le 29 mai.

Les 3 et 4 juin, une dizaine de prêtres et une dizaine de pasteurs protestants se retireront dans une maison de retraite pour prier ensemble, étudier et échanger des points de vue sur le problème des divisions entre chrétiens.

Le P. Beaubien a ensuite rappelé qu'en 1961 et en 1962, à l'occasion de la Semaine de prières pour l'unité, une soirée de prières et de fraternité chrétienne avait été organisée conjointement par le groupe oecuménique d'expression française et celui d'expression anglaise.

La présence de deux laïques sur la Commission diocésaine d'oecuménisme, a souligné le P. Beaubien, indique que tous les fidèles doivent se préoccuper de l'unité des chrétiens et qu'ils ont tous des responsabilités en cette matière. Il a ajouté que les laïcs membres de la Commission seront plus en mesure de faire le lien entre la Commission et les fidèles.

Cette Commission est composée de neuf membres. Le R.P. Irénée Beaubien, s.j., directeur du "Catholic Inquiry Forum", en est le président et le R.P. Adrien Brunet, o.p., en est le secrétaire. Les membres sont: M. l'abbé Russel Breen, M. l'abbé Jean Martucci, le R.P. Gilles Langevin, s.j., le R.P. Cantius Matura, o.f.m., le R.P. Claude Poirier, o.p., ainsi que MM. Claude Ryan et Harry Goldsmith.

La semaine

Dans le monde

Dans toutes les chancelleries on a discuté ces derniers jours de la possibilité de pourparlers directs entre les Etats-Unis et l'URSS au sujet de Berlin. Plusieurs signes sont venus confirmer les rumeurs selon lesquelles la tension entre les deux pays au sujet de l'ancienne capitale allemande serait sur le point de s'atténuer. Par ailleurs, le fait que Moscou a rappelé le maréchal Koniev et que Washington a fait revenir le général Clay, ne contredit pas la thèse de l'amélioration des relations.

Il semblerait par ailleurs que Khrouchtchev lui-même serait directement intéressé à ce que les choses ne s'enveniment pas. On a été passablement surpris d'apprendre dans les pays de l'Occident que malgré les violentes attaques dont il a été la victime M. Molotov est toujours actif et ne se gêne pas pour défendre le stalinisme contre l'actuel maître du Kremlin.

Ces rumeurs ont visiblement inquiété l'Allemagne qui ne voit pas d'un très bon oeil un rapprochement entre Moscou et Washington qui se ferait à ses dépens. Aussi, tout le monde a accueilli sans surprise les nouvelles au sujet des déclarations anti-américaines qui auraient été prononcées par le chancelier Adenauer. On a même parlé de crise entre Bonn et Washington, mais les deux pays ont immédiatement pris des mesures pour calmer l'opinion.

A Washington, le président Kennedy a abordé le sujet directement, au cours de sa conférence de presse. Pendant ce temps, à Bonn, le ministère s'est employé à montrer que le scepticisme du chancelier fédéral sur lse sondages américano-soviétiques avait été exagéré par les compte-rendu de sa conférence de presse de Berlin-ouest. Au cours d'une escale à Bonn, le secrétaire de presse à la Maison Blanche, M. Salinger, a été invité à rencontrer le ministre allemand des affaires étrangères, M. Schroeder.

(suite à la page 8)

Le Conseil Canadien de la Productivité

Jeudi dernier, les Franco-Albertains étaient honorés de la visite de Monsieur Gaston Cholette, officier régional et directeur du programme pour le Canada français du Conseil Canadien de la Productivité.

Accompagnés du Secrétaire de l'A.C.F.A., M. et Mme Cholette ont visité le Parlement, l'Auditorium du Jubilé, l'Imprimerie "La Survivance" ainsi que les bureaux de l'A.C.F.A.

Lors d'un interview au poste CHFA, M. Cholette esquissa les buts et le travail du Conseil de la Productivité Il s'agit de stimuler, de coordonner et de rendre plus scientifique l'organisation de la productivité le telle sorte qu'elle soit fructueuse et puisse même rivaliser avec la compétition qu'apporte certains marchés étrangers. Mme Cholette se dit enchantée de l'optimisme qui semble régner chez les Canadiens français de l'Alberta.

Le soir, M. Cholette donnait une causerie au cours d'une Assemblée conjointe qui groupait l'Exécutif de l'A.C.F.A., ainsi que les directeurs de CHFA.

M. Cholette étudia à Limoilou, Ottawa, Québec et Paris. De ces deux dernières il détient une Maîtrise en Sciences Sociales et un Doctorat en Droit.

18 juin

Echos de la prochaine élection

Au Canada, les principaux partis politiques ont intensifié leur campagne électorale en vue du scrutin national qui aura lieu le 18 juin, dans moins de six semaines.

La semaine dernière, le premier ministre du pays a abordé pour la première fois depuis le début de sa campagne électorale, la question de la politique nucléaire du Canada. Pour M. Diefenbaker, notre pays s'abstiendra de ces armes tant qu'il restera un espoir d'en arriver au désarmement. A Rimouski, dans le Québec, M. Diefenbaker a affirmé que son mot d'ordre est "le Canada d'abord, avant tout et toujours". Il a ajouté que personne au monde ne le fera dévier de cette ligne de conduite essentiellement canadienne. Le chef progressiste-conservateur a accusé les libéraux de faire des promesses qu'ils se sont gardés de réaliser quand ils détenaient le pouvoir. Ils parlent de pensions de 250 dollars par mois, dit-il, mais les conservateurs ont augmenté la pension de vieillesse trois fois plus qu'eux.

Pour sa part, c'est en Ontario que s'est poursuivie la campagne du chef national du parti libéral, M. Pearson. Celui-ci a déclaré qu'un vote pour le Nouveau-Parti démocratique contribuerait à maintenir les conservateurs au pouvoir. Il avait déjà terminé une tournée de deux jours dans sa circonscription d'Algoma-est, Sudbury et Toronto. Dans chacun de ces discours, il a soutenu qu'un gouvernement libéral peut faire beaucoup mieux que ce qu'a accompli l'administration progressiste-conservatrice en 5 ans. Selon lui, le parti libéral a démontré qu'il peut administrer le pays sans accumuler les déficits, et sans dévaluer le dollar. Quant au NPD, M. Pearson affirme qu'il n'est pas le parti du peuple, mais seulement de certaines classes de la société.

* * *

Le chef du Nouveau parti démocratique, M. Douglas, poursuit lui aussi sa campagne en Ontario. Ainsi il a souligné à Kitchener que la médecine d'état est un concept qui fait de rapides progrès dans le monde libre. De ce fait, il n'anticipe pas beaucoup d'opposition à l'article de son programme électoral portant sur le plan national d'assurance-santé. M. Douglas est allé ensuite à Regina, mais sa campagne n'a repris pour de bon qu'en Colombie-Britannique.

* * *

Le chef du Crédit Social, M. Thompson s'est entretenu avec des candidats et des organisateurs de son parti, réunis à Saskatoon. A Regina, M. Thompson a préconisé des réformes fiscales, pour éviter la stagnation économique. Un gouvernement créditiste, a-t-il précisé, diminuerait les taxes et ajusterait le double impôt de façon équitable.

La semaine

Au Canada

Le ministre fédéral des Transports, M. Balcer et le premier-ministre du Québec, M. Lesage, ont annoncé simultanément l'abolition du péage sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria, entre Montréal et la rive sud du Saint-Laurent. La mesure entrera en vigueur à trois heures de l'après-midi, le premier juin prochain.

* * *

Selon le bureau fédéral de la statistique, l'indice des prix aux consommateurs a monté de six-dixièmes au cours de mars et atteignait 130 et 3 dixièmes le premier avril. Il s'agit de la hausse la plus forte depuis l'automne de 1960. Selon le bulletin mensuel du bureau fédéral, c'est une augmentation du prix des aliments et du coût des services médicaux qui sont principalement responsables de la dernière hausse de l'indice des prix aux consommateurs.

* * *

La Chambre de Commerce de l'Ontario s'est prononcée en faveur du bilinguisme. Réunis en congrès annuel à Niagara, les hommes d'affaires ontariens ont recommandé au gouvernement de Toronto à l'unanimité, d'intensifier l'enseignement du français, dès le cours élémentaire.

La Chambre de commerce ontarienne prône le bilinguisme obligatoire

Niagara Falls, Ont. — Un bilinguisme accru a été réclamé dans une déclaration destinée à préciser la ligne de conduite de la Chambre de commerce de l'Ontario. Elle a demandé au gouvernement de l'Ontario d'adopter une politique à longue portée dans ce but et a tout particulièrement suggéré:

Formation en nombre suffisant d'instituteurs afin que soit donnée une instruction permettant au moins la conversation française à tous les élèves des écoles élémentaires de l'Ontario.

Rendre l'enseignement du français obligatoire dans les classes élémentaires dans le mesure où il y a suffisamment d'instituteurs qualifiés.

En attendant, encourager et contribuer au développement par les commissions scolaires locales de bons programmes oraux en français pour les classes élémentaires.

La déclaration spécifie: "Il est désirable que notre système d'éducation travaille constamment vers la formation d'étudiants aussi à l'aise que possible en français comme en anglais. La connaissance de deux langues a une valeur intrinsèque.

"Un niveau plus élevé de bilinguisme dans notre société ne peut être réalisé que par une politique bien déterminée et à longue portée de la part du gouvernement provincial. La politique provinciale actuelle semble permettre beaucoup de choses et ne donne pas les solides directives et les encouragements auxquels les commissions scolaires ont droit."

Cette résolution a été soumise par la Chambre de commerce d'Oakville-Trafalgar et elle a été appuyée par celle de Kingston. Le préambule parlait tout d'abord "de valeurs culturelles intrinsèques". Mais le porte-parole de la Chambre de commerce de Windsor a déclaré que ces valeurs dépassaient le simple domaine de la culture générale et à sa suggestion le mot "culturel" a été supprimé. Cette déclaration a été adoptée à l'unanimité.

Les remèdes contre la diabète seront distribués gratuitement aux malades de l'Ile-du-Prince-Edouard, à compter du premier juin prochain. On s'attend que ce programme fédéral-provincial entraînera une dépense d'environ 35 mille dollars par année, à raison de 70 dollars pour chacun des 500 diabétiques de l'île.



Nombreuses sont les personnes qui ont senti le besoin de protester contre la reprise des essais nucléaires par les Etats-Unis. L'on voit ici une jeune fille qui, pour avoir manifesté son opposition d'une façon trop véhémente devant le Consulat américain de Montréal, voit la police intervenir et la transporter de force à l'arrière des lignes de piquetage.

La sécurité familiale en Colombie

Le propagandiste de l'ACFA, M. Eugène Trottier partait lundi à destination de la Colombie Canadienne pour prêter main-forte à M. Roger Larochelle, nouveau propagandiste du Plan au-delà des Rocheuses.

M. Larochelle est un ancien gérant des ventes pour la London Life. Originaire de la Saskatchewan, il habite Vancouver depuis plusieurs années où il demeure avec sa femme et ses sept enfants.

M. Larochelle s'est mérité la responsabilité de sa nouvelle position par son expérience dans le domaine de la sécurité ainsi que son intérêt dans les avantages socio-économiques du Plan de Sécurité proposé par la Fédération Canadienne-française de la Colombie (F.C.F.C.B.).

Après un stage d'études additionnelles à l'Assurance-Vie Desjardins à Lévis, il entreprend, cette semaine, en compagnie de M. Trottier une longue tournée d'information et d'adhésions.

La randonnée durera deux semaines. Durant ce temps, M. Larochelle et M. Trottier visiteront les centres canadiens-français de Vancouver, Maillardville, New-Westminster, Walley, Port-Alberni, Namaimo et Victoria. Les autres centres seront visités assez prochainement.

Les Albertains se réjouissent de cette collaboration dans un domaine qu'eux-mêmes jugent important — ils l'ont prouvé par 900 inscriptions en règle — et en espèrent les fruits les plus abondants.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Notre curé... il est devenu fou!...

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XL

Mais, de même qu'une hirondelle ne fait pas le printemps le coq ne signifie pas une église vivante; il fallait maintenant s'occuper de tout, l'intérieur, et l'adapter à ce qu'exige une paroisse parisienne, au moins pour les choses essentielles.

Je m'y employais de mon mieux, avec toutes les difficultés et les restrictions que suppose l'état le guerre.

Je trouvais d'ailleurs autour de moi un ensemble de bonnes volontés discrètes, tant du côté des ouvriers que des paroissiens.

Avec obstination, et tant bien que mal, le travail continue dans le chantier.

On apporte des pierres, du fer, de la brique et même du ciment, au risque de le voir mourir si on ne peut pas l'utiliser dans les mois qui vont suivre. Les gosses du quartier viennent rôder pour savoir quand "ça ouvrira"?

On creuse les fondations des sacristies.

Déjà on arrive à fleur du sol. On prépare les cintres de bois pour les petites voûtes, quand je reçois, de par ce qu'on appelait élégamment "les autorités occupantes", l'ordre impératif de fermer tous les chantiers.

Naturellement, je n'obéis pas.

Mais, très rapidement, on fait le nettoyage par le vide en réquisitionnant mes derniers ouvriers.

Pourtant "un" restait.

Ce "un" était "une".

C'était Anne-Marie Roux, qui continuait consciencieusement à sculpter sa pierre rose de Pouillenay pour avancer l'immense sculpture du portail.

Elle ne faisait pas beaucoup de bruit ,la pauvre, enfermée qu'elle était dans sa grande cage de planches.

Mais elle en faisait trop tout de même.

Elle fut dénoncée.

Ces "messieurs-verts", pas courtois du tout, montrèrent les dents et quelles dents!

Il fallut donc fermer ce dernier atelier.

Ce que je fis, mais, le coeur gros, vous le supposez bien.

Je crus alors avoir la paix...

Je l'avais cru tant de fois!

Hélas! la paix n'est pas une fleur d'ici-bas.

De loin en loin, me parvenait l'écho d'une certaine rumeur concernant Ste-Odile.

Un être inconsistant et multiforme, qui s'appelle "on", murmurait dans l'ombre, des choses vagues sur ma chère église. Cet "on" faisait les suppositions, lesquelles prenaient très vite des allures d'affirmations, voire même d'accusations.

Cela allait, venait, s'arrêtait, reprenait...

Pendant une semaine, je n'entendais plus rien dire.

Puis tout à coup, la chose réapparaissait...

On en parlait autour de moi, sans aucune précision, mais on en parlait...

On n'étreint pas la poussière... on n'arrête pas ce microbe filtrant, qu'est une rumeur.

Pourtant, j'avais l'impression qu'elle grandissait..., qu'elle venait de milieux plus dangereux que celui de mon beau quartier.

La flèche de Sainte-Odile se voit de très loin, et jusqu'en Seine-et-Oise.

Des usines de Levallois, la rumeur glissait insensiblement vers la banlieue Nord.

A Saint-Denis, on raconta, dans les ateliers, qu'il y avait de l'essence, et quelques munitions dans Sainte-Olile... Puis on prétendit que les Allemands y avaient entassé des obus, des grenades, et enfin des explosifs.

A partir de ce moment, la rumeur prit corps: elle devint un véritable bruit, une obsession agitant les cervelles émotives.

Et finalement, elle explosa.

Je vois encore cette dame m'arrêtant dans la rue, et me disant, d'une voix qui tremblait d'indignation:

—Mais enfin, Monsieur le curé, vous voulez donc faire sauter tout le quartier?

—...?

—Si les Anglais apprennent ce que vous laisser s'entasser dans votre église, ils vont venir la bombarder.

—Et alors?

—C'est nous qui payerons votre imprudence; car ils ne visent pas toujours juste!

—Madame; je ne puis vous répondre qu'une chose: "Il n'y a dans Sainte-Odile aucune munition..., pas la plus petite cartouche..."

—Naturellement! Vous êtes bien obligé de me répondre cela! Mais, au fond de vous-même, vous savez bien que j'ai raison! Il n'y a pas de fumée sans feu.

Et tout le monde opinait du bonnet.

Je compris que, maintenant, la rumeur devenait offensive..., qu'il fallait compter avec elle, et l'arrêter, si la chose était encore possible?

Je pensais, un moment, à la démentir dans une annonce qui serait lue à toutes les messes du dimanche. Mais je connais la psychologie des foules. On aurait dit: "Puisqu'il dément, donc, c'est vrai!"

A force de raconter des mensonges, on finit par se persuader, à soi-même, que c'est arrivé.

Par acquit de conscience, j'ai voulu, une dernière fois, passer partout, visiter les moindres coins, depuis les fonts baptismaux jusqu'à la chaufferie de la crypte.

Rien, absolument rien d'anormal...

Dès lors, je n'ai plus discuté la rumeur. J'ai haussé les épaules, et laissé l'eau couler.

Pourtant, pas tout à fait.

Un soir, où la journée ayant été plus lourde, et la bêtise humaine plus déconcertante, une autre dame, encore plus excitée que la première, me dit, et sur quel ton!

—Si les choses se gâtent, on va tirer sur nous du haut du clocher de votre Sainte-Odile.

—Oui, Madame.

—Enfin, vous l'avouez!

—Je puis même vous dire qu'il y a un canon de 75 dissimulé dans le coq du clocher, prêt à foudroyer le quartier, et spécialement la rue Jean-Moréas, qui, je crois, est la vôtre?

La dame joignit les mains en un geste d'épouvante:

—Et vous tolérez cela!

—Comment l'empêcher?

—Dans ce cas, je me laisse emmener à la campagne par mes enfants. J'hésitais... Je n'hésite plus!...

—Comme vous avez raison! Bon voyage, chère Madame!

—Priez pour moi.

—Oh, sûrement!

(à suivre)

Une révision de la charte de l'O.N.U. s'impose

Stockholm. J M. Thant, secrétaire général suppléant des Nations unies, a déclaré qu'une revision de la charte de cet organisme international était la première condition nécessaire à son renforcement.

Répondant à des questions qui lui étaient posées lors d'une conférence de presse qui a eu lieu à Stockholm, il a déclaré que le conseil de sécurité de l'ONU devrait être réorganisé mais il a refusé de dire quoi que ce soit de précis sur l'éventuelle abolition du droit de veto.

Le secrétaire général a répondu à un journaliste qu'on pourrait s'entendre pour signer un traité interdisant les expériences nucléaires après que les Etats-Unis auront terminé leur actuelle série d'essais et que les Soviétiques auront mené à bien la série qu'ils ont promise, mais il a souligné que cela était son avis personnel.

La revision de la charte poserait beaucoup de problèmes à cause des intérets de nombreux pays, a-t-il dit. La première condition pour une revision serait que les Etats membres de l'ONU acceptent que l'organisation soit renforcée.

Nouveau vaccin

Londres. — Le journal de l'Association médicale britannique signale que l'on a expérimenté avec succès un vaccin qui protége contre la poliomyélite, la diphtérie, la coqueluche et le tétanos par une seule injection. Les essais ont été tentés sur 44 bébés âgés de six à 19 mois. Les savants ont exprimé l'espoir qu'ils pourront y ajouter un sérum contre la rougeole et la petite vérole.



Un archevêque noir confirme des petits Canadiens. — Une centaine d'enfants de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, à Sainte-Foy ,près de Québec, conserveront un souvenir mémorable de leur confirmation, et pour cause. Ils furent confirmés le 2 mai par S.E. Mgr Marko Mihayo, archevêque de Tabora au Tanganyika. Celui-ci était assisté de M. l'abbé Robert Lepire et du R.P. Laurent Côté, p.b. *Le parrain et* la marraine de confirmation étaient M. et Mme Charles Côté.

Autour du prochain Concile oécuménique

Session de la Commission centrale préparatoire

Rome. (CCC) — La sixième session de la Commission centrale préparatoire du Concile s'est ouverte le jeudi 3 mai avec la participation le 67 membres et de 17 conseillers de la commission. Les membres se répartissent ainsi: 42 cardinaux (dont 22 de curie), 2 patriarches, 17 archevêques, 3 évêques, 3 supérieurs généraux d'ordre religieux. Les travaux dureront jusqu'au 12 mai.

Les différents organismes préparatoires ont pratiquement achevé leur travail. Tous les schémas élaborés ont été transmis à la Commission centrale laquelle, au cours des cinq sessions précédentes, qui se sont succédées depuis le mois de juin 1961, ena a adopté trente-huit.

En ouvrant la présente séance, le cardinal Tisserant, doyen du sacré collège, qui présidait, a annoncé à l'assistance que, le matin même, le pape Jean XXIII avait célébré la messe votive de "Jésus, prêtre souverain et éternel" aux intentions de tous ceux qui collaborent à la préparation du Concile.

Au cours de cette première séance, la commission a abordé deux projets de décrets, présentés par le cardinal Marella, président de la commission des évêques et du gouvernement des diocèses, concernant, l'un, les évêques-coadjuteurs et auxiliaires, et l'autre la mission pastorale des évêques.

La Commission centrale aura encore à examiner, au cours de ses deux dernières sessions, les projets qui lui seront présentés, notamment, par le Secrétariat pour l'union des chrétines et par la Commission pour l'apostolat des laïcs.

* * *

Le Concile et les pouvoirs politiques

Rome. — "C'est la première fois dans l'histoire des Canciles oecuméniques que l'Etat et l'Eglise se présentent totalement séparés", a souligné le cardinal Giovanni-Battista Montini, archevêque de Milan, au cours d'une conférence qu'il a prononcée à l'Institut de politique internationale de Rome, sur: "Le Concile oecuménique dans le contexte historique international".

Le cardinal a relevé qu'en effet, lors du premier concile du Vatican, en 1869-1870, des tentatives furent faites par certaines autorités civiles et politiques en vue d'exercer une influence sur le Concile. Puis, l'archevêque de Milan a exprimé sa douleur pour le fait que les évêques des pays, où l'Etat a fait de l'athéisme la base de sa doctrine, ne pourront probablement pas participer au Concile.

Le cardinal Montini a enfin relevé que l'attitude de l'humanité vis-à-vis des facteurs religieux peut être considérée d'une part comme "sceptique" et d'autre part comme "exigeante": "Sceptique, parce que les hommes ont de plus en plus tendance à se concentrer sur les aspects matériels de la vie. Exigeante, parce que, en dépit des progrès économiques et des succès fantastiques de la science, ils sentent de plus en plus la nécessité de donner un contenu spirituel à leur existence. L'Eglise va au-devant de cette exigence par le prochain Concile, qui n'est pas seulement un fait intérieur de l'Eglise ,mais un espoir pour le monde: l'Eglise et le monde se regardent, et l'Eglise est dans le monde et pour le monde".

* * *

Un engagement plus généreux dans la charité

Rome. (CCC) — "Pour que le Concile constitue une nouvelle Pentecôte et que l'Esprit-Saint répande une fois de plus sur l'Eglise, de façon prodigieuse, la richesse de ses dons", le Pape engage les fidèles à prier de façon plus fervente encore pendant le mois de mai.

Dans la lettre qu'il vient d'adresser à cet effet aux évêques du monde entier, Jean XXIII rappelle que le Christ eut pour mission d'établir le règne de Dieu dans les coeurs des hommes et de la répandre ,même sous des formes extérieures dans la famille des croyants.

"Cela impose de graves devoirs, aussi bien à chaque homme qu'à la Société dans laquelle les hommes vivent, écrit le Souverain Pontife. Les intérêts d'ici-bas, en effet, ne doivent pas étouffer la vérité, la justice, l'équité dans les rapports avec le prochain.

On éteint la lumière des cieux aussi bien en niant Dieu qu'en supprimant, directement ou indirectement, son propre frère ou en lui refusant les droits inaléanables inhérents à sa nature de personne libre et à sa vocation chrétienne.

L'attente du Concile oecuménique exige donc un plus grand effort de justice individuelle et sociale, un engagement plus généreux dans la charité, un don joyeux de soi-même pour le bien commun afin qu'un ordre plus équitable dans les rapports familiaux ,sociaux et internationaux puisse s'instaurer pour le plus grand bien de l'humanité tout entière."

* * *

Des "observateurs délégués" au Concile

Rome. (CCC) — La Commission centrale préparatoire au Concile, lors de sa réunion du 7 novembre dernier, s'est occupée du problème que posait l'invitation de représentants d'autres Eglises au IIe Concile oecuménique du Vatican. Les discussions avaient alors porté non pas sur le principe même de l'invitation, désormais établi, mais sur les modalités de celle-ci; sur la qualification à attribuer à ces représentants, sur le caractère de leur participation aux séances conciliaires.

Les conclusions adoptées par la Commission furent ensuite présentées à l'approbation de S.S. Jean XXIII. On suppose que le Saint-Père a déjà arrêté ses décisions à ce sujet, car le Secrétariat pour l'Union a entrepris les sondages nécessaires, en chargeant Mgr Jean Willebrands de se rendre à Istanboul, à Athènes et à Genève pour prenlre contact avec les dirigeants des Eglises chrétiennes séparées de Rome: le patriarche Athénagoras de Constantinople, le primat de Grèce Chrysostomos, les représentants de la Fédération Luthérienne Mondiale et de l'Alliance Réformée Mondiale.

En ce qui concerne la formule de l'invitation, il semble que c'est la meilleure méthode qui a été retenue: c'est-à-dire celle qui consiste à demander tout d'abord aux intéressés s'ils désirent effectivement assister au Concile et à n'envoyer l'invitation que dans le cas d'une réponse affirmative. On se rappelle que le cardinal Bea, président du Secrétariat pour l'Union des Chrétiens, a déclaré: "On invitera ceux qui le désirent".

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 MAI 1962

La Bible vous parle

As-tu surpris un mot ? Qu'il meure avec toi ! Sois tranquille, tu n'en crèveras pas.

(Eccli 19, 10)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Mes fautes...
Vos fautes...
Leurs fautes...

Avoir un argument avec quelqu'un — avoir une dispute, une discussion avec quelqu'un

Avoir un bon système (au travail) — avoir une bonne méthode

Avoir un contredit avec quelqu'un — avoir une discussion, un différend avec quelqu'un

Avoir un feeling — éprouver une sensation; avoir un pressentiment

Avoir un good time — se divertir, s'amuser

Avoir un préjudice — avoir un préjugé

Avoir un tan — être basané, tanné

Avoir un thrill — avoir une émotion

Avoir un tip (renseignement) — avoir un tuyau

Backer quelqu'un — aider, appuyer quelqu'un

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne, en vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

QUATRIÈME APRÈS PÂQUES



LA VENUE DE L'ESPRIT

Jésus annonce la venue de l'Esprit de Vérité. Le fruit de la Pâque est cette gloire de Dieu qui envahit et transforme l'humanité de Jésus, cette impulsion que le Christ donne à toute la race humaine en l'entraînant vers Dieu, ce "don excellent, cette grâce qui vient d'en-haut", l'Esprit-Saint que le Christ enverra et qui achèvera son oeuvre en nous.

Société Catholique de la Bible

Ce que nos fermiers devraient savoir

La Commission Canadienne du blé, organisme de vente des céréales.

(suite de la semaine dernière)

ETABLISSEMENT DE L'ACTUELLE COMMISSION CANADIENNE DU BLE: 1935

La Loi sur la Commission canadienne du blé, présentée le 10 juin 1935 par l'hon. R. B. Hanson, ministre du Commerce ,a donné lieu à de vifs débats; elle a reçu la sanction royale le 5 juillet. Cette loi instituait une commission libre, autorisée à acheter tout le blé de l'Ouest canadien que lui offraient les producteurs. Cependant, le producteur pouvait, s'il le désirait, vendre son blé sur le marché libre. La Commission, composée de trois membres, fut établie le 14 août 1935 et M. John I. McFarland en fut nommé commissaire en chef. La loi prévoyait aussi la création d'un comité consultatif dont un nombre déterminé de membres représentaient les producteurs de blé. Le 6 septembre 1935, le prix initial fut fixé à 87½c le boisseau, base no I, Nord.

Au cours de sa première année d'existence, la Commission est l'objet d'un changement de personnel, mais on maintient le prix initial du blé à 87½c jusqu'à la campagne suivante. Puis, on annonce un nouveau programme: la Commission s'engage à acheter au même prix, mais seulement lorsque le cours à la Bourse des céréales de Winnipeg tombe au-dessous de 90 c. le boisseau. Dans l'intervalle ,on réussit à écouler les excédents qui restaient des premières années 30, grâce aux faibles récoltes obtenues dans l'Ouest et à l'amélioration de la situation économique à l'étranger. La Commission maintient son prix minimum chaque fois que le cours sur le marché libre s'en rapproche dangereusement. On a maintenu ces dispositions même pendant la deuxième Guerre mondiale, alors que de nouvelles nécessités exigèrent l'adoption de nouvelles mesures. En 1943, sous l'empire de la Loi sur les mesures de guerre, on fait de la Commission une commission à *monopole et l'on exige que tout le blé mis au commerce soit écoulé* par son entremise.

Le 27 septembre 1943, le gouvernement fédéral suspend le commerce du blé à terme à la Bourse des céréales de Winnipeg. La spéculation sur les prix du blé n'a jamais repris. Il s'agissait là d'une mesure que les producteurs de céréales les Prairies réclamaient depuis longtemps et à laquelle ils n'ont pas cessé depuis de donner leur ferme appui.

La Commission canadienne du blé, en conformité d'une ordonnance du gouverneur en conseil, porte aussitôt à $1.25 le boisseau le prix du blé No 1, Nord, prix initial à payer aux producteurs, alors que la veille encore il était de 90c. Depuis, le prix initial au producteur n'a jamais été inférieur à $1.25.

A la fin de la deuxième Guerre mondiale, la Loi sur les pouvoirs transitoires maintient la Commission dans son rôle d'organisme exclusif de commercialisation du blé, et cela jusqu'en 1947 alors que fut modifiée la Loi sur la Commission canadienne du blé. La loi de 1947 maintenait les principaux pouvoirs attribués à la Commission en temps de guerre et c'est en vertu de cette loi et de ses modifications que la Commission exerce aujourd'hui son activité. Le Parlement examine périoliquement la loi, qui peut être édictée de nouveau.

En 1949 ,on confie aussi à la Commission la commercialisation de l'avoine et de l'orge, les commerçants particuliers étant seuls responsables du mouvement de ces grains à l'est de la tête des Lacs et de l'établissement des prix finals aux acheteurs. Bien que le marché des opérations à terme n'existe plus pour le blé, la Commission l'emploie encore pour la vente de l'avoine et l'orge, tandis que le marché du lin et du seigle est entièrement libre.

Au cocrs de la décennie 1950 à 1960, il y a eu de forts excédents de blé mais la Commission a réussi quand même à maintenir un prix initial au producteur de $1.40 le boisseau, base no 1, Nord, et a pu donner un prix annuel moyen au producteur de $1.67 le boisseau, avec la même base. En octobre 1960, la Commission est rattachée au ministère de l'Agriculture.

METHODES DE VENTE DE LA COMMISSION

Collaboration avec le commerce privé des céréales.

La vente des céréales de l'Ouest canadien constitue l'unique et la plus importante fonction de la Commission. Au cours des quatre dernières années, soit de 1957, à 1961, les exportations de blé et de farine ont atteint en moyenne plus de 311 millions de boisseaux par année dont plus de 90% étaient des ventes commerciales. Les ventes de blé de la Commission sont négociées soit par l'intermédiaire du commerce privé, soit par l'initiative de la Commission elle-même. La Commission, ne possédant ni exploitant aucune installation de manutention des grains ,conclut chaque année des contrats avec les expéditeurs et exportateurs reconnus qui agissent à titre d'agents de la Commission; ceux-ci s'engagent à transporter le blé de la Commission à des endroits d'où la vente et l'exportation seront faciles, puis ils présentent un rapport des ventes. En ayant recours aux services du commerce privé des céréales, qui est solidement établi, la Commission bénéficie de l'expérience de ce commerce tant sur le plan du commerce international qu'à l'égard du maintien des facilités d'exploitation dans notre pays.

Programme énergique de stimulation des ventes.

La Commission canadienne du blé attache beaucoup d'importance aux mesures tendant à stimuler les ventes. Des missions visitent à peu près tous les marchés du monde où se vendent le blé et la farine du Canada, et elles cherchent à établir des relations commerciales avec d'autres pays importateurs qui, présentement, n'achètent pas nos récéales. Les visites aux principaux marchés se font au moins une fois l'an. D'autre part, on accueille au Canada des missions composées de meuniers, de boulangers et de chercheurs scientifiques, qui viennent des pays importateurs à titre d'invités de la Commission. Les autres mesures en vue de favoriser les ventes comprennent la distribution à l'étranger d'une brochure descriptive traitant de la qualité de la récolte canadienne, des normes de classement et des méthodes de vente; les étalages aux expositions du commerce (en liaison avec le ministère du Commerce); un film en couleur sur le blé du Canada, offert en neuf langues, qui a connu un vaste auditoire à travers le monde; l'établissement d'un département des services techniques et de recherches sur les marchés, chargé de fournir des renseignements et des conseils aux acheteurs de céréales du Canada de toutes les régions et d'entreprendre des études en vue d'accroître notre participation aux marchés d'importation. En outre la Commission entretient des rapports étroits avec le Service des délégués commerciaux et la Division des céréales du ministère du Commerce, les bureaux que la Commission maintient à Londres, Rotterdam et Tokyo, et avec le commerce privé des céréales.

Livraison avec l'Accord international sur le blé.

La Commission canadienne du blé, en sa qualité d'agent des producteurs de l'Ouest, appuie fermement l'Accord international sur le blé et en assure l'application au nom du gouvernement canadien. Cet accord a pour objet d'assurer aux pays importateurs des approvisionnements de blé et de farine de blé, et, aux pays exportateurs, des marchés ces deux produits, à des prix équitables et stables. L'Accord vise aussi à stimuler l'expansion et le libre exercice du commerce international du blé et de la farine de blé dans l'intérêt à la foi des pays exportateurs et des pays importateurs. Durant la campagne agricole 1960-61, le Canada a exporté 353.3 millions de boisseaux de blé et de farine à 94 pays et territoires. Au cours des quatre dernières années, soit de 1957 à 1961, Les exportations de blé et de farine ont été en moyenne de plus de 311 millions de boisseaux par année comparativement à 2721 millions de boisseaux par année durant les quatre années précédentes.

(à suivre)



Me Jean-Joffre Gourd, C.R., président et créateur de la puissante St. Lawrence Columbium and Metals Corporation, examine un échantillon de concentré de columbium.

Compagnie minière formée de Canadiens français appelé à de grands développements

La province de Québec produit, depuis quelques mois, un métal rare, le columbium, appelé à révolutionner l'industrie métallurgique et à aider grandement la conquête de l'espace par l'homme.

Et c'est une société canadienne du Québec, la St. Lawrence Columbium and Metals Corporation, dirigée par un Canadien français, Me J. J. Gourd, qui a pris la vedette du marché mondial de concentrés de columbium.

Ce métal, le "métal de l'avenir", est de plus en plus en demande avec l'essor rapide des moteurs à turbine-jet, les machines atomiques et des véhicules de l'espace. A l'état pur ou allié à d'autres métaux, il offre des qualités recherchées: grande résistance aux températures élevées et à la corrosion, ductibilité et densité comparables à celle de l'acier. Dans l'industrie des aciers doux au carbone, il améliore la finess edu grain et augmente ainsi la résistance mécanique. De plus, il constitue un stabilisateur particulièrement efficace dans les aciers inoxydables de haute qualité.

C'est dire que plusieurs secteurs de l'industrie vont bénéficier des découvertes et du travail qui se poursuivent dans un coin du village d'Oka où à la renommée des fromages s'ajoutera celle d'un centre mondial d'alimentation des fours de la métallurgie de columbium.

Le succès de St. Lawrence Columbium est le résultat de près de dix ans d'efforts et de recherches intenses menés par MM. J. J. Gourd et P. E. Riverin, respectivement président et vice-président de la société. Ceux-ci, organisés en syndicat minier, ont jalonné des terrains à Oka et ainsi ont obtenu des droits miniers en 1953. Il fallut plusieurs mois d'exploration pour délimiter le minerai et des années de recherches au personnel de la compagnie pour mettre au point, en utilisant les laboratoires de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal, un procédé de concentration du minerai qui fut économique.

C'est, en effet, à l'Ecole Polytechnique que des hommes de science canadiens-français ont découvert la formule d'extraction du métal, et la technique du procédé d'extraction. Après de longs et fructueux essais à l'usine-pilote, l'usine actuelle fut construite au prix de $2 millions. Cette usine, d'une capacité de 500 tonnes par jour, prévoit une augmentation considérable et sans déboursés additionnels importants au fur et à mesure de l'accroissement de la demande. Les réserves sont estimées à 62.6 millions de minerai situé à une profondeur moyenen d'environ 500 pieds. La partie du gisement exploité en ce moment, à ciel ouvert, contient 17 millions de tonnes de minerai.

La mine et l'usine de concentration situées à Oka, tout près de Montréal, sont entrées en exploitation en octobre dernier.

Depuis la découverte de columbium au Canada, ce métal se vend de $25. à $35. la livre, alors que le prix était de $125. la livre lorsque le Nigéria était la seule source, coici une dibaine d'années.

UN PRESIDENT DYNAMIQUE

Le président, Me Jean-Joffre Gourd, C.R., est un homme d'affaires prudent et audacieux. Né à Amos, Abitibi, pays minier, il s'est initié jeune à la prospection minière et a réussi, grâce à son esprit d'initiative, à s'imposer dans le monde des affaires. Comme président de la St. Lawrence Columbium and Metals Corporation, sa compétence dans les affaires est reconnue sur tous les continents.

Les fondateurs de cette société canadienne, bien qu'ils aient conservé un contrôle d'environ 75% de leurs actions, ont associé leur société à des groupes de premier ordre, en particulier The Anaconda Company (Canada) Limited, filiale du groupe américain Anaconda, et Kuhn, Loeb and Co., banque d'affairesè de New-York. Un accord conclu récemment entre la Banque d'Indochine et la St. Lawrence Columbium and Metals Corporation permettra à celle-ci d'avoir accès au vaste Marché Commun européen. Dans le but de guider l'essor international de la compagnie, un représentant de cette banque, qui a de solides relations en Europe, siégera au bureau de direction de la compagnie. Jusqu'ici l'intérêt manifesté à cette compagnie canadienne dans des milieux américains et européens est très flatteur pour nos concitoyens qui sont engagés directement dans le monde des affaires.

La grande revue américaine Chemical Works estime que le marché actuel du columbium aux Etats-Unis est de l'ordre de $5 millions, mais qu'en 1965 il atteindra $25 millions, avec l'accroissement rapide de la demande.

Le New York Times, de son côté a donné beaucoup d'importance à la production canadienne du columbium, et a publié l'automne dernier de longs commentaires dans ses éditions nationales et internationales. Le New York Times écrit entre autres: "M. Gourd détient, dans ce jeu de hasard (le développement du marché mondial du columbium) plusieurs très bonnes cartes: de bonnes réserves sur un site relativement commode sur le continent *nord américain, un procédé* d'extraction et de concentration relativement *économique, et un marché* tout près pour les sous-produits minéraux et les déchets."

Le marché européen ,en pleine croissance avec l'essor de l'industrialisation et l'emploi grandissant des métaux, offre également des perspectives exceptionnelles. En France, on utilise du columbium d'une manière appréciable; néanmoins, à l'heure actuelle, c'est en Allemagne que se trouve la plus grande consommation.

Il s'agit, certes, d'un marché nouveau, mais déjà substantiel pour les aciers inoxydables et les aciers doux spécialement traités au columbium et mis sur le marché par certaines sociétés américaines; de plus, ce marché, d'après la plupart des experts, sera l'un des principaux bénéficiaires de la conquête spatiale.

Les experts s'interrogent sur la portée politique de la stabilisation du dollar

Ottawa. — Un nouvel élément est venu s'ajouter, la semaine dernière, à la foison de faits qui illustrent la présente campagne électorale. L'annonce de la stabilisation du cours du dollar canadien à 92 cents et demi américains a explosé comme une bombe dans les milieux politiques.

C'est en effet quelques minutes avant minuit, mercredi soir le 2 mai, que le ministre des Finances, M. Donald Fleming, a révélé la décision gouvernementale.

Depuis ce jour, les commentaires ont été bon train. D'aucuns se félicitent de la mesure, d'autres sont contre. Les observateurs, eux, se perdent en conjectures au sujet de cette mesure surprise. Quant aux électeurs, il faudrait qu'ils fussent versés en finances pour pouvoir tirer des conclusions de cette décision.

Bien sûr, le ministre des Finances, M. Fleming, a expliqué très longuement la mesure d'assainissement de notre monnaie. Il a déclaré qu'elle avait été rendue indispensable par certaines spéculations dont notre dollar était l'objet sur les marchés internationaux des devises. Le premier ministre s'est joint à son grand argentier, pour affirmer que la mesure aurait un effet salutaire, particulièrement dans le domaine des exportations.

POUR ET CONTRE

Les critiques de l'opposition ne se sont pas attachées particulièrement à la mesure de stabilisation, mais bien plutôt d'une manière générale à toute la politique économique du cabinet Diefenbaker. Une personnalité libérale néanmoins, M. Paul Martin, a souligné que l'abaissement de valeur était excessif.

Le chef de l'opposition libérale, pour sa part, M. Lester B. Pearson, y voit un aveu de l'échec de l'équipe Diefenbaker.

Le spjécialiste libéral des questions fiscales et financières, M. Walter Gordon, de son côté, qui depuis près de 18 mois réclamait une mesure similaire, a affirmé qu'à l'heure actuelle, la population a perdu toute confiance dans le dollar canadien et, d'une manière générale, dans l'orientation de notre économie.

Des autres partis, les conclusions ne sont guère plus favorables. C'est ainsi qu'au Nouveau parti démocratique, Stanley Knowles a déclaré que la mesure était une preuve de la mauvaise situation financière du pays, tandis que Donald MacDonald, affirmait qu'il ne s'agissait là que d'un "truc" pour tenter de favoriser l'exportation.

Côté Crédit social, M. Thompson a dit que la mesure était un ultime effort pour sauver une situation catastrophique, ajoutant qu'à longue échéance, elle aurait pour effet d'augmenter le coût de la vie au Canada.

RESULTAT AGRICOLE

Le ministre Fleming a rétorqué que la décision n'augmenterait qu'imperceptiblement le prix des biens de consommation.

Quel que soit le résultat de la mesure d'assainissement, il apparaît d'ores et déjà certain que son caractère électoral ne sera pas celui qu'aurait pu espérer le gouvernement Diefenbaker.

Il est néanmoins une sphère où la décision Diefenbaker-Fleming a déjà enregistré un certain succès. En effet, la stabilisation du dollar 8 cents et demi sous le pair a provoqué automatiquement une hausse de six cents le boisseau du prix du blé.

Ceci coupe l'herbe sous les pieds de Pearson qui avait annoncé son intention, advenant une victoire libérale, d'augmenter les prix du blé au producteur. Il avait même précisé que le prix du Northern No 1 passerait à $2.00 le boisseau. Or, la mesure Fleming a eu pour effet accessoire de porter le prix de cette catégorie de céréale à $1.97.

Des saboteurs détruisent un dépôt d'engrais

La Havane. — Les journaux de La Havane ont accusé des saboteurs contre-révolutionnaires d'être à l'origine d'un violent incendie qui a entièrement rasé un dépôt d'engrais chimiques du département de la réforme agraire. Une centaine de personnes auraient été blessées ou incommodées par les flammes et la fumée, précise un des quotidiens, qui ajoute que l'incendie aurait pu être plus grave si les pompiers s'avaient pas découvert à temps plusieurs bonbonnes remplies d'essence. C'est le deuxième incendie spectaculaire qui éclate en 48 heures dans le centre de la capitale cubaine et dont la responsabilité est rejetée sur les saboteurs.

Le cardinal Wyszynski critique le gouvernement

Gniezno. — Le cardinal Stefan Wyszynski a de nouveau ouvertement critiqué le gouvernement dont le programme communiste, a-t-il dit, viole la liberté du culte chez les enfants. S'adressant à quelque 8,000 fidèles qui n'avaient pu participer à la traditionnelle procession de la Saint-Adalbert, le primat polonais a déclaré qu'il était heureux de voir les jeunes si nombreux à cette occasion, malgré l'interdiction des autorités de la ville de Gniezno. Puis il a critiqué le programme d'activités dominicales du parti communiste qui oblige les jeunes gens à de nombreux déplacements et à de nombreuses manifestations. Le cardinal Wyszynski a affirmé que ces programmes sont une violation de la liberté du culte puisque les jeunes gens doivent suivre toutes les activités du parti communiste et trouver, en même temps, le temps de pratiquer leur religion.

Adolf Eichmann a reçu la visite de sa femme

Jérusalem. — C'est dans le plus grand secret que la femme d'Adolf Eichmann a pu voir son mari pendant une heure et demie. Apprenant la visite prochaine de sa femme qu'il n'avait pas vue depuis deux ans l'ancien chef nazi n'a manifesté aucun signe d'émotion. Les deux époux ont été laissés seuls dans le parloir mais ils étaient séparés par une vitre blindée. Les autorités israéliennes ont fait savoir que Vera Eichmann avait passé 24 heures en Israël sous son nom de jeune fille, Vera Lebel. Elle était accompagnée de Me Ilse Gsade, assistante du défenseur d'Eichmann, Me Servatius. Les deux femmes ont quitté Jérusalem pour la Suisse. Pendant ce temps, la Cour suprême délibère toujours pour savoir si elle doit accorder le droit d'appel à Eichmann.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. Henri Brochu est de retour de la ville avec un camion neuf.

M. et Mme Louis Sylvain ont été conduire leur bébé, Diane, à l'hôpital. Nous espérons qu'elle prendra du mieux et pourra être dans sa famille avant longtemps.

BAPTEMES:

Mary Karen Ann, fille de M. et Mme Norman Cunningham, née le 2 avril et baptisée le 6 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Roy Cunningham (Jeanne Bessette), oncle et tante de l'enfant.

Joseph Denis, fils de M. et Mme Roger Laverdière (Carmen Ouellette), né le 26 avril fut baptisé le 6 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lavordière (Malvina Morin) grands-parents de l'enfant.

Joseph Donald, fils de M. et Mme Denis Giroux (Hélène Servant), né le 1er mai et baptisé le 13 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Yvon Servant.

Marie Laurette et Marie Lorraine jumelles de M. et Mme François Sylvain (Thérèse Lemire), nées le 1er mai, baptisées le 13 mai. Parrains et marraines: de Laurette, M. et Mme Eugène Lemire (Lucille Sylvain) de Lorraine, M. et Mme Robert Lemire (Marie Ange Levesque).

Joseph Albert Bernard, enfant de M. et Mme Jean Simoneau (Jeannine Houle), baptisé le 14 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Simoneau (Marie Anne Savard) grands-parents de l'enfant.

PELERINAGE:

Dimanche le 20 mai prochain, aura lieu le pèlerinage de la paroisse de Marie-Reine. Il y aura procession à la grotte à 7h.30 suivie d'une messe à 9h. du soir. Tous sont invités à se joindre à eux.

PARTIE DE CARTES:

Dimanche à la partie de cartes organisée par le Club 4-H les gagnants étaient: Mmes P. E. Bourgeois, Jos Doucette et le prix de consolation: Mme Nobert Ouellette; MM. P... Bourgeois, George Simon... mand St-And... tion ... ...eau et Nor... ...le prix de consola... ...le prix d'entrée fut gagné par N. St-André. Ils firent l'encan d'une boîte surprise, M. René Lanctot fut l'heureux gagnant. Maryline St-Laurent gagna la jolie poupée raflée au profit de l'organisation.

Un film fut présenté; suivit le succulent goûter. Il y avait bonne assistance.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu venir encourager nos jeunes.

CURLING:

Dimanche après-midi le Sports Club avait une assemblée dans la salle municipale. Il a été décidé d'ajouter une partie supplémentaire de 10x30 pour les amateurs du Patin. Le bois pour bâtir le curling est rendu sur les lieux. M. Ed. Dumont remplace M. George Dufour, déménagé à Falher.

PLAMONDON

A l'hôpital du Lac-la-Biche, la semaine dernière: Mmes Emma Sullivan, Julie Ferrière et Anne Bélanger; Mlle Carolyn St-Jean et Merle Plamonlon.

En visite pour la fin de semaine: M. et Mme Elmer Plamondon et famille du Lac-la-Biche.

Lundi soir dernier, plusieurs de nos Chevaliers de Colomb ont assisté à une réunion de la Chevalerie, qui eut lieu au Lac-la-Biche. Quelques dames allèrent au théâtre, tandis que leurs maris assistaient à la réunion.

Mme Dewey Plamondon, qui était en charge de la campagne lancée par la Croix Rouge, pour solliciter des contributions, est heureuse d'annoncer que le montant recueilli fut de $224.00 bien au-dessus de notre quotepart. Mme Plamondon ainsi que les dames qui ont sollicité, mérite nos plus sincères remerciements. Félicitations au public pour sa grande générosité.

Mme Alma St-Jean a passé quelques jours au Lac-la-Biche à faire de la couture pour Mme Elmer Plamondon.

Mercredi soir, les dames et demoiselles se réunirent à la salle paroissiale pour discuter du softball. Un club de dames et un de jeunes filles ont été organisés; d'intéressantes parties devraient en résulter! Mlle Lena Ménard fut élue présidente, Mme Paul Bélanger ,secrétaire, Mme Arthur Girard sera capitaine du club des dames et Mlle Tony Hyrnyk, celui des filles. Mme Eugène Plamondon sera chef des deux équipes. Bonne chance à cette organisation!

M. le curé dû s'absenter par affaires, jeudi dernier.

M. et Mme Albert Gaudet sont de retour d'Edmonton. Ils ont visité Mme Lebeuf, mère de Mme Gaudet, ainsi que d'autres parents et amis. Ils nous disent que Mme Lebeuf qui est âgée de 91 ans, est en bonne santé, ... est merveilleux!

M. et Mme ... qui Lak... ...aurice Lebeuf de Egg ..., ont visité M. et Mme Gaudet, mercredi dernier.

Mme Elizabeth Plamonlon est à visiter M. et Mme Laurent Duperron et famille de Drayton Valley, depuis quelques semaines. M. et Mme Duperron sont de nos anciens paroissiens.

M. Marcel Rault, d'Edmonton, agent pour Steele-Robertson, était de passage à Plamondon, mercredi dernier. M. Rault est assez bien connu, puisqu'il passa quelque temps comme acheteur de semences, etc... ici et dans les districts environnants, il y a deux ans.

Mme Léo Genoud, d'Atmore, est revenue et sa santé va mieux. M. et Mme Barry Paul, en revenant de Calgary l'ont ramenée de l'hôpital. Mme Paul (Madeleine Genoud) et ses enfants, passèrent six semaines à Calgary, où son mari prit un cours de mécanicien. Ils sont retournés à Peace River. Barry est employé par le département des travaux publics.

SAINT-ISIDORE

ÇA ET LA:

Depuis notre dernier courrier, qui remonte à plusieurs semaines en arrière, deux nouvelles familles sont venues de l'Est pour s'installer dans notre paroisse. Il s'agit pour la première de M. et Mme Philippe Cartier et leurs 7 enfants venant de Pincourt en Ontario sud, et pour la 2e famille de M. et Mme Georges Roberge et leurs 2 enfants, originaires de Notre-Dame le la Doré, Comté Roberval, P.Q.

Plusieurs autres familles sont attendues au cours de l'année et toutes sont les bienvenues.

Tout comme Paris ne s'est pas bâti en un jour, il ne faut pas s'attendre en arrivant ici, paroisse qui n'atteindra ses dix ans que l'an prochain, que tout soit fait et cela dans tous les domaines. Le contraire serait plutôt surprenant, car ordinairement toute oeuvre durable est difficile à implanter. Et puis chacune des familles qui viennent s'établir ici sait parfaitement qu'elle a un rôle propre à jouer dans le présent et le futur pour la réalisation des plans prévus par son fondateur pour cette paroisse.

ACTIVITES SOCIALES:

Lundi dernier 30 avril, avait lieu dans la salle du gymnase l'assemblée générale de tous les adhérents au mouvement d'action rurale. Nous avions à cette occasion le plaisir d'accueillir M. Soulodre, du comité diocésain. Cette réunion était le couronnement de deux autres mois d'étude et d'activité. Nous avons écouté tout d'abord le mot du responsable diocésain, M. Léopold Bergeron, qui présidait également aussi cette réunion et ensuite la lecture du procès-verbal de l'assemblée générale précédente par Mme Léopold Bergeron.

... Il y eut ensuite échange d'idées et discussion au sujet des réponses données par chaque secrétaire d'équipe, concernant les actions à envisager et les solutions à apporter aux problèmes en cause. Il m'a semblé ce soir-là qu'un intérêt croissant prenait nos gens concernant le problème no 1 de l'heure, les loisirs. Visiblement on se rend compte qu'il est urgent de faire quelque chose tandis qu'il en est encore temps; demain peut-être sera-t-il trop tard. A ces réflexions souhaitons des agirs fructueux.

Une courte prière et le chant de notre hymne national mirent fin à cette réunion.

NOS MALADES:

M. Gérard Cartier, 16 ans, fils de M. et Mme P. Cartier a été hospitalisé il y a près d'une semaine à la suite d'un malheureux accident survenu sur les lieux d'une construction et au cours duquel il eut le pied écrasé et fendu. On imagine facilement que cet accident aurait pu être plus grave. Aux dernières nouvelles Gérard se rétablit tranquillement bien qu'on ait craint à un certain moment pour l'empoisonnement.

Bon courage Gérard et prompt retour à la classe parmi tes compagnons.

Est de nouveau hospitalisé à Peace River Pierre, enfant de M. et Mme Victorien Gagnon souffrant de complication à une pneumonie contractée au cours de l'hiver.

Tous nous souhaitons à ces deux malades, bon courage, complet rétablissement et prompt retour dans leur famille.

—Aucune passion n'aveugle autant que l'intérêt; il empêche de voir l'évidence.

Cte de Ségur

SAINT-PAUL

BAPTEMES:

Marie Gemma Méderise, enfant de M. et Mme Edouard Dubrule, née le 26 avril et baptisée le 6 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Silvio Ouellette, de Brosseau.

Darline Debbie, enfant de M. et Mme Ted Gadowski, née le 20 avril et baptisée le 13 mai. Parrain et marraine: M. Jack Purificati et Marguerite Legoffe, de Ste-Lina.

DECES:

Jeudi le 3 mai, décédait à St-Paul M. Alfred Aubin à l'âge de 77 ans. Il laisse pour pleurer sa perte trois filles: Mme Marthe Tétreault, d'Edmonton, Mme Cécile Gosselin, de St-Paul, Mme Marguerite Faulkner, de Deroche, C.C. Les funérailles eurent lieu le 7 mai à 10h. a.m. en la cathédrale de St-Paul, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. L'abbé R. Morin officiait. La maison Park Dale était en charge des funérailles.

VOYAGEURS:

M. et Mme Ernest St-Jean, ainsi que M. et Mme J. O'Driscoll en voyage à l'exposition de Seattle, Wash.

MARIAGE:

Le 5 mai dernier, avait lieu en la cathédrale de Saint-Paul le mariage de Mlle Denise Foisy, fille de M. et Mme Prosper Foisy, à M. Cecil Paul Mast. Nos voeux d'heureuse et longue vie à ce jeune couple.

Le Cercle Dramatique de St-Paul vient de présenter "Gertrude et mon Coeur" comédie en trois actes dont le succès était incontestablement assuré. Voici la distribution:

Hercé le Bourgueil, 57 ans: Prudent Poirier; Louis de Bourgueil, 55 ans: Laurent Richard; M. de ... — Bilquès, ... conseiller: Joseph Corbière; Chip, chop, le champion, le Général: Paul Marchand; Jean: Lionel Ayotte; Claude: René Poirier; le marchand de tapis: Prudent Poirier; France, 14 ans: Lucille Laverdière; la duchesse, la directrice: Juliette Prenovost; Colette Mariette, 42 ans: Alma Gaudet; Eléonore, 45 ans: Albertine Warholik; Bonaventure: Mariette Hogue; la vendeuse de bonbons: Cécile Richard; Bertrand, 7 ans: Paulette Poirier.

Gertrude n'a pas pu triompher de son âge avancée, sera-t-elle remplacée par une puissante Cadillac? L'avenir nous le dira. N'oublions pas que le vieux rétif d'oncle a fini par adoucir ses moeurs, qui donc aurait résisté au charme de son ingénieur pupille? (Lucille LaVerdière)

La direction était confiée à Mme Aline Beaudry; confection de décors: Dr Léon Trottier et Louis Mandin; maquillage: T. Paradis, Dr Mandin et Margo Joly; costumes et accessoires: Mme A. Gouin; publicité: Mme Claire Drouin et Sylvain Lefebvre; présidente: Mme Adèle Van Brabant; vice-président: Dr Léon Trottier; sec-trés.: Mme Claire Drouin; présidente honoraire: Mme A. Gouin.

Le Cercle Dramatique est dévoué à la cause française en Alberta. Chaque année il distribue des prix de français aux élèves à tous les degrés de l'échelle scolaire et donne en même temps des Bourses aux élèves les plus méritants.

Avant le chant de l'O Canada, le Dr Trottier, vice-président et maître de cérémonie offrit au nom du Cercle Dramatique une magnifique gerbe de roses à la directrice Mme Aline Beaudry en reconnaissance du travail qu'elle a mis dans l'exercice de cette pièce, les fleurs furent présentées par la petite Bertrande (Paulette Poirier).

JOUSSARD

Les personnes suivantes ont passé quelques jours à l'hôpital, la semaine dernière, pour traitements: Mme Alb. Duchesneau et la petite Lilianne Dubé.

La réunion du HSA a eu lieu le 8 mai. Deux gardes-malades d'Athabaska Health Unit, étaient les hôtes pour la veillée. A cette réunion les Dames qui ont pris le cours de premiers soins à la maison ont reçu leur certificat et épinglette. Elles avaient raison d'être fières car elles ont toutes passé les examens avec de bonnes notes. Félicitations mesdames!

Marie Annette, née le 27 avril, enfant de M. et Mme Hubert Nobert, fut baptisée le 13 mai par le R.P. O. Pinard, curé. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Marie Delaine Gloria, née le 3 mai, enfant de M. et Mme Paul Comeau, fut baptisée le 13 avril par le R.P. Pinard. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Comeau, grands-parents de l'enfant.

Il y a eu un incendie, lundi matin, dans la salle de billard appartenant à M. Hervé Carrier. Avec l'aide de plusieurs personnes, il n'y a pas eu trop de dommages.

CLUNY

Le 4 mai les Chevaliers de Colomb avaient organisé une danse. Bon nombre se sont rendus jouir d'une soirée très agréable. A minuit un excellent goûter était servi et tout semblaient fiers de ... ... déguster pour ensuite continuer leur danse. Le twist a fait son apparition pour mettre un peu de zest parmi le groupe. Tous se sont bien amusés.

Dimanche le 6, nos jeunes du CYO prenaient part à une réunion pour les vocations, le R.P. Lynch, les religieuses de la Providence, un Frère et plusieurs séculiers leur adressaient la parole. Espérons que cela suscite l'idée à quelques-uns à entrer dans la vie religieuse.

Tout dernièrement une petite cérémonie avait lieu après le Salut du Très Saint Sacrement ,un dimanche, pour enrôler trois de nos garçons dans la société des Chevaliers de l'Autel, ce sont: Anthony Gauthier, Robert Campbell et Terry Haggarty.

Mme Léa Kostyshin et son bébé arrivaient chez leurs parents M. et Mme A. Gauthier pour une visite et aussi voir ses frères et soeurs et leur famille. Mme Kostyshin demeure en Colombie Canadienne.

Jeudi dernier, vers une heure et quart, plusieurs chars allaient rencontrer la Statue de Notre-Dame de Fatima que nous avions le privilège d'avoir dans notre église jeudi soir et vendredi. Il y eut le rosaire continuel de 7h.30 p.m. à minuit; le lendemain il y avait une messe à 7h. et une autre à 8h.30 avec un court sermon. Nous l'implorions pour la pluie dont nous avons grandement besoin, espérons qu'elle écoutera nos humbles prières.

Les Dames du CWL avaient leur Thé et vente de pâtisseries pour le Jour des Mères, samedi dernier. Chaque dame présente recevait une petite rose rouge pour l'occasion; le tout fut un grand succès.

Samedi soir, le R.F. Guilbert rendait visite à la zélatrice du Message de l'Immaculée pour s'informer du progrès des abonnements.

Depuis quelques jours nous avons depuis la mort de son mari.

M. Orion Rockwood, employé au garage Létourneau. M. Marcel Dubé et Normand Lafrance, tous deux employés au magasin coopératif.

Richard Cyr

On me demande: "Qu'avez-vous de nouveau à nous dire cette semaine concernant l'ouverture officielle du centre récréatif et du foyer pour personnes âgées".

Voici, pour satisfaire votre légitime curiosité: Nous attendons de 3 à 4,000 personnes pendant ces jours.

Oh! oui, excusez-moi, j'allais oublier de vous répondre; certainement il y aura un magnifique feu d'artifice le dimanche soir.

LEGAL

MARIAGE FRANK-HOLZER

Le mercredi, 9 mai, en l'église St-Antoine de Busby, l'abbé Grégoire bénissait le mariage de Dorothy Holger, fille de M. et Mme Mike Holzer, à M. George Frank, fils de M. et Mme Alex Frank.

Les filles d'honneur étaient Mlles Johanna et Marain Holzer, soeur et cousine de la mariée.

Les garçons d'honneur étaient MM. Robert Holzer, frère de la mariée, et Dave Felter, ami du marié.

Après la cérémonie nuptiale il y eut une réception à la salle communautaire de Legal où tous les parents et amis vinrent se réjouir avec les nouveaux mariés. La réception fut suivie d'une agréable soirée.

Les jeunes époux sont partis en voyage et à leur retour ils résideront à Legal.

Agnès de Champlain

SEMAINE DE FIERTE

La semaine dernière était proclamée dans tout le Canada comme semaine de fierté; nous devons être fiers d'être Canadiens, fiers de notre beau et riche pays.

Dimanche dernier au prône M. le curé souligna que s'il fallait prier dans la beauté il fallait aussi vivre dans la propreté. Nous avons donc fait de cette semaine une semaine de fierté et de nettoyage.

Afin que tout le monde se mette de la partie, mercredi midi les élèves de l'école au son de la fanfare "des Cadets de l'Air" avec banderolles et oriflammes ont paradé par les rues du village pour rappeler àtous qu'il fallait brûler, nettoyer, râtisser, planter, peinturer, etc, etc.

La démonstration eut ses effets car à la fin de la semaine on constatait qu'un beau nettoyage avait été fait partout.

Si le milieu influe sur la vie de chaque individu la beauté et la propreté aident à élever l'âme.

Ayons à coeur de contribuer à garder notre beau pays, notre province, notre village, notre chez nous, beaux propres et bien entretenus, semons des fleurs, égayons notre entourage.

Raymond Titryn

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ARRIVES

Bienvenue aux familles nouvellement arrivées dans la paroisse. Mme Della Piquette demeurant avec ses parents

des orages fréquents ce qui aidera à faire germer le grain mis en terre, nous avons certainement besoin d'humidité.

CALGARY

A la messe de minuit, vigile de Pâques, plusieurs petits recevaient leur première communion, et le 4 mai, notre évêque S.E. Mgr F. P. Carroll nous rendait une visite officielle, et confirmait une trentaine des enfants.

Dimanche le 29 avril avait lieu au Club français une soirée récréative. Mme U. Gourdine était en charge. Plusieurs de nos jeunes gens ont contribué de leurs talents pou rrendre cette soirée agréable.

Nous avons eu le 13 mai un souper donné par les Dames de Ste-Anne, de Ste-Famille. Ce fut un beau succès.

La Société Saint-Jean-Baptiste continue les bingos tous les quinze jours. Le dernier fut un vrai succès.

NOS MORTS

Le 23 avril M. Elphège Gilmour rendait son âme à Dieu après une longue maladie. Nos sympathies sincères à la famille éprouvée.

NOS MALADES

Mme L. P. Schmidt se remet de son séjour à l'hôpital.

Mme A. Spence a subi une opération chirurgicale.

Mme Joseph Massé après quelques jours à la maison est de retour à l'hôpital.

Nous souhaitons à tous ces malades un prompt rétablissement.

Mme A. Comeault est revenue enchantée de son voyage en Saskatchewan où elle conduisit sa mère chez sa soeur Mme Pronese.

Le tirage de la rafle pour le panier de couture eut lieu le 20 avril. Mme Bush gagna le panier de couture don de M. Jos Massé.

Le cadre paysage fut gagné par M. Paul Caron.

L'on devrait discuter les problèmes à leur mérite

Nations Unies. — Un diplomate de l'Ouganda, attaché temporairement à la délégation canadienne aux Nations Unies, a déclaré que fort peu de problèmes sont discutés à leur véritable mérite aux Nations Unies. M. Appolo Koronde, dont le pays accédera à l'indépendance dans quelques mois, se familiarise avec la procédure des Nations Unies, aux côtés des diplomates canadiens. La guerre froide empoisonne tous les débats à l'ONU, a-t-il déclaré au cours d'une interview. "Peut être est-ce comme cela que cela doit se passer, mais on a l'impression que les discussions sont polarisées par la guerre froide. Si un pays de l'Ouest fait une proposition, celle-ci est aussitôt combattue par un pays de l'Est. Je n'ai pas de solution à proposer. Mais nous qui sommes loin de cette guerre froide, nous trouvons ce phénomène très curieux. Tout ce que nous pouvons espérer est que l'ONU poursuive sa véritable mission".

Annonces classées

Mme Nadon, 10029 - 111 rue. Demande fille pour uénage le vendredi, $1.00 de l'heure.

PROFESSEURS DEMANDES

w Le Comté de Sturgeon No 15 sollicite des applications pour la position de principal de l'école de Legal. Dixneuf classes; grades un à douze. Préférence à un professeur bilingue détenant les degrés de B.Ed. ayant eu expérience comme principal ou vice-principal .Nous sollicitons aussi des applications de professeurs pour les diverses écoles du Comté. Les applications, incluant copies des rapports et témoignages, devront parvenir au plus tard le 1er juin à M. A. Nobert, secrétaire-trésorier, Comté de Sturgeon No 15, Morinville, Alberta.

ST-JOACHIM

Lundi avait lieu à Saint-Joachim les funérailles de M. Ernest Bachand. Le service funèbre fut célébré par le R.P. Allard, vicaire, assisté des Pères Bidault et Landry.

Les porteurs d'honneur étaient MM. R. de Tonnancourt, H. Daignault, R. Robert, E. Rousseau, J. Thériault, W. Yendal. Agissaient comme porteurs actifs: MM. G. Bachand, B. Bachand, E. Bachand, R. de Tonnancourt, T. Casavant, A. Craig.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, cinq fils Réal de Morinville, Léo, Charles, Guy et Richard d'Edmonton, trois frères Alphonse de Winterburn, Willie de Battle Lake, Arthur Légal, une soeur Mme Ida Boisvert d'Edmonton.

Dans le choeur on remarquait Mgr E. Tessier et le Père Nadeau, o.m.i., du collège St-Jean.

A Mme Bachand et sa famille nous voulons offrir nos vives condoléances.

Dimanche dernier était la fête des Mères qui coïncidait avec la première communion des enfants ce qui a donné l'occasion à le belles réunions de famille.

Félicitations à M. et Mme Laurent Morin, qui mardi, fêtaient en famille leur 69ème Anniversaire de mariage.

En raison de circonstances incontrolables le pique-nique du Club Alouette a été remis à dimanche le 27 de ce mois.

Mme J. B. Béland de Donnelly était récemment de passage à Edmonton en visite chez ses amies Mmes Gravel et Dandurand. Mme Béland se rendra à Détroit où elle assistera au mariage de son fils le Dr Marcel Béland.

Mme Ovide Dubois (Noëlla Girard) de Détroit autrefois d'Edmonton a passé quelques jours en ville chez son neveu M. Joffre Girard.

Mme Gravel et sa soeur Mme Dandurand partiront jeudi pour Vancouver Où elles visiteront Mme Ringuette fille de Mme Gravel. Elles se rendront à Seattle visiter l'Exposition mondiale. Nos voeux de bon voyage les accompagnent.

M. et Mme André Lachambre se sont rendus à Banff pour la fin de semaine dernière.

Le Grand ralliement annuel des Scouts, Louveteaux, Guides et Jeannettes catholiques de la ville aura lieu le 27 mai de 3h. à 4h.30 à l'Auditorium du Jubilé.

Nos sympathies M. Robert Desrosiers à l'occasion du décès de sa mère Mme Aurèle Desrosiers de Québec.

Nos félicitations à M. et Mme Paul Kéroack de Grande Prairie à l'occasion de la naissance d'une fille.

Mme Edmond Brassard est patiente à l'hôpital de la Miséricorde et M. Alphonse Gibault à l'hôpital Général. Nos souhaits pour un prompt rétablissement.

VIMY

MARIAGE
FORTIER-PELLETIER

Samedi le 12 mai, en l'église de Vimy, M. le curé Ricard bénissait le mariage de Mlle Denise Fortier, fille de M. et Mme Albreda Fortier de Vimy, à M. Norman Pelletier, de Legal.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une robe longue peau de soie blanche avec encolure garnie avec appliqués en fleur. Son voile court en tulle de nylon était retenu par un petit chapeau. Son bouquet se composait de muguet blanc.

Les filles d'honneur: Mlles Dora Casavant, Jeanne Piquette et Paulette St-Arnaud étaient vêtues de robes peau de soie turquoise avec accessoires blancs et turquoises.

Les garçons d'honneur étaient MM. Léo Fortier, Richard Pelletier et Richard Champagne.

MM. Robert Carrière et Réal Champagne agissaient comme huissiers.

Il y eut échange d'anneaux.

Mme Wilfred Provincial touchait l'orgue pendant que Mme Wilfred Larose et Bernard Montpetit chantaient de beaux cantiques. Maurice Provincial chanta l'Ave Maria.

La réception eut lieu à la salle communautaire de Legal où tous les parents et amis se réunissaient pour se réjouir avec les mariés. M. Lucien St-Arnaud agissit comme maître de cérémonie et M. l'abbé Primeau, curé, proposa la santé aux mariés. La réception fut suivie d'une agréable veillée.

Pour le voyage de noce au Parc Waterton, la mariée revêtait un ensemble beige avec accessoires bruns et corsage lilac. A leur retour les nouveaux époux résideront à Vimy.

NOS MALADES:

M. Jos Dusscault, Raymond Fortier. Pensons à eux dans nos prières.

M. Germain Fortier a maintenant acheté la ferme de M. T. Turcotte.

Kennedy rassure l'industrie automobile

Atlantic City. — Le président Kennedy, s'adressant au congrès du syndicat des ouvriers de l'automobile qui se déroule à Atlantic City, a rassuré ses auditeurs en soulignant notamment que le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas l'intention d'imposer les prix de vente ou de bloquer les salaires en temps de paix. M. Kennedy a aussi précisé que le gouvernement actuel ne comptait nullement substituer ses conceptions économiques aux accords mutuels réalisés entre le patronat et les syndicats autour de la table de conférence. Son allocution est venue très à propos après le récent conflit entre le président et les dirigeants de l'industrie sidérurgique.

Les mots qui restent

Sorciers de l'île d'Orléans

Dès le commencement du dix-huitième siècle, on donnait le surnom de sorciers aux habitants de l'île d'Orléans. Pour quelle raison ? Charlevoix, dans son Journal, nous le dit: "Le dimanche, 22 septembre 1720, nous étions mouillés par le travers de l'île d'Orléans, où nous allâmes nous promener en attendant le retour de la marée. Je trouvai ce pays beau, les terres bonnes et les habitants assez à leur aise. Ils ont la réputation d'être un peu sorciers ,et on s'adresse à eux dit-on, pour savoir l'avenir, ou ce qui se passe dans les lieux éloignés. Par exemple, si les navires de France tardent un peu trop, on les consulte pour en avoir des nouvelles, et on assure qu'ils ont quelquefois répondu assez juste. C'est-à-dire qu'ayant deviné une ou deux fois, et ayant fait accroire, pour se divertir, qu'ils parlaient de science certaine, on s'est imaginé qu'ils avaient consulté le diable." Hubert Larue, lui, relance Charlevoix. Il suppose trois hypothèses: 1— il y a beaucoup de sources naturelles dans l'île, et on aurait fait, du mot "source ou sourciers", le terme sorcier; 2 — l'habileté des gens de l'île à prédire la date de l'arrivée des vaisseaux d'outre-mer; 3 — les habitants de "île faisaient la pêche la nuit à l'aide de flambeaux, d'où pour les résidents de la rive sud l'habitude de les appeler "sorciers". M. L.-P. Turcotte croit que ce sont ces deux dernières raisons qui ont surtout contribué à procurer le titre d'île des "sorciers" à l'île d'Orléans. M. l'abbé L.-E. Bois est, lui aussi, d'opinion que ce sont les flambeaux dont se servaient les pêcheurs de l'île pour faire la pêche la nuit qui leur ont fait donner le surnom de sorciers. "Peut-être aussi, ajoute le savant abbé, que l'ère de prospérité que l'on voyait régner dans les habitations des cultivateurs de l'île d'Orléans, portait-il à attribuer aux procédés magiques plutôt qu'à un travail intelligent et assidu, les heureux résultats d'un mode de culture plus suivi et mieux à soigné. Quoi qu'il en soit, il ne se rencontre plus personne qui croit aux pratiques de la magie chez ces insulaires, quoi qu'il y en ait plus d'un, peut-être, qui jalouse leur bonheur, le calme de leur existence et la paix de leurs foyers."

D'Après **L'île d'Orléans.**

Pierre-Georges Roy

Lisons-nous encore les livres sérieux?

L'opinion littéraire actuelle tend à mettre l'accent uniquement sur des œuvres d'imagination. C'est là une erreur de jugement qui relègue au second plan des ouvrages dont la valeur hausserait sûrement le prestige des lettres canadiennes.

La littérature, selon ce qu'elle indique vraiment, représente « l'ensemble des productions littéraires d'un pays, d'une époque ». Il ne fait pas de doute qu'en élevant un mur de silence autour d'ouvrages sérieux on soustrait de l'ensemble de notre production littéraire tout un secteur enrichissant et culturel.

On fait tort à la jeunesse qui, ainsi orientée par une publicité tapageuse bien orchestrée, croit se cultiver en ne lisant que des romans. L'esprit s'habitue vite à ne s'alimenter que superficiellement. Et ainsi se perd une discipline intellectuelle que le jeune homme et la jeune fille doivent posséder pour s'épanouir pleinement.

Quant à l'homme pressé qui ne donne plus à la lecture que quelques heures par mois n'aurait-il pas avantage à puiser dans des œuvres sérieuses l'équilibre intérieur absent, hélas ! de sa vie mouvementée ?

Insinuante vraiment est la propagande matérialiste qui imprègne toute notre existence ! Radio, télévision, journaux: chacun exploite, à qui mieux mieux, les grands thèmes de l'amour, très souvent pour les déshonorer. Insensiblement notre esprit se rétrécit à la mesure d'idées courantes, raccornies, nettement insuffisantes à l'enrichissement de l'intelligence et du cœur.

Nous en venons à ne penser qu'à « de toutes petites choses »; qu'à ne lire que des articles résumés pour nous, à croire que la culture consiste à citer, au hasard de la conversation, le nom d'un auteur à la mode ou le titre de l'un de ses ouvrages.

Alors qu'autrefois la bibliothèque de l'homme de goût contenait, en plus de la poésie et du roman, des ouvrages d'histoire, de géographie, de philosophie, aujourd'hui suffisent quelques « vient de paraître » dont on épuise l'intérêt en quelques heures.

Et pourtant ? Il existe encore des œuvres solides. En histoire, par exemple, des auteurs comme Guy Frégault, le Chanoine Lionel Groulx, publient chez *Fides* à intervalles réguliers des ouvrages magistralement documentés. *François Bigot, La Guerre de la conquête, Notre grande aventure, Le Canada français missionnaire, l'Histoire du Canada français:* ce sont là des livres que l'homme avide de s'instruire doit connaître.

A celui qui sent le besoin de suspendre parfois le terrible quotidien pour repenser la vraie signification de la vie, *L'engagement chrétien*, du R.P. Paul-Emile Roy, C.S.C., ainsi que tous les textes des « grands maîtres de la spiritualité » l'aideront à s'élever.

Quant à la jeunesse, des collections entières ont été publiées pour elle dont les « classiques canadiens » qui l'inciteront à mieux connaître et à mieux aimer notre littérature.

Vancouver. — Le ministre des affaires extérieures l'hon. H. Howard Green, a affirmé qu'aucune troupe militaire canadienne ne se battra au Laos, quelque soit la politique des Etats-Unis.

Londres. — La Grande-Bretagne a réitéré sa promesse de choisir préférablement le Commonwealth à l'Europe au cas où elle serait forcée de prendre une décision concernant sa participation au Marché commun européen.

Des musulmans construisent une route pour une école catholique

Jolo. (CCC) — Les autorités de Bus-Bus, faubourg entièrement musulman de Jolo aux Philippines, tiennent en si haute estime la nouvelle Ecole Notre-Dame — établissement catholique pour garçons — qu'elles ont décidé à l'unanimité de faire construire une route, longue de un demi mille pour relier cette école à Bus-Bus. Le coût des travaux sera couvert par des contributions volontaires et de nombreux musulmans ont promis de fournir gratuitement des heures de travail dans ce but.

L'Ecole Notre-Dame a été érigée par S.E. Mgr McSorley, o.m.i., vicaire apostolique de Jolo, en un site qui surplombe, la mer à environ un mille et demi du centre de la ville de Jolo. Reliée à cette localité par de bonnes routes, l'école était, jusqu'ici, séparée de Bus-Bus par d'épaisses broussailles qui seront dorénavant traversées par la nouvelle route.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 21 au 25 mai 1962)

LUNDI: Abbé Léon Naveau, "Le Ruanda, pays d'Afrique"
Chant par l'Institut familial de Nicolet.

MARDI: Abbé Léon Naveau, "Naissance de l'Eglise au Ruanda"
Chant par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie de Montréal.

MERCREDI: Abbé Léon Naveau, "La tornade du Saint-Esprit"
chant par la Chorale Claire-Joie de Chicoutimi.

JEUDI: Vincent Colozza, s.j., "La Providence"
Chant par la Chorale du P. Lucien Deiss de France.

VENDREDI: Vincent Colozza, s.j., "Le bonheur des méchants"
Chant par la Manécanterie Meilleur de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et . . .
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Un reportage de la revue "America"

Les laïcs sont des membres de l'Eglise et le clergé doit leur faire confiance

Le cardinal Léger

Les laïcs sont des membres de l'Eglise et le clergé doit leur faire confiance, a dit S.E. le cardinal P.-E. Léger dans une entrevue qu'il accordait récemment à la revue jésuite AMERICA, une des publications catholiques les plus réputées aux Etats-Unis, qui est distribué à ses abonnés.

Le Père Walter M. Abbott, s.j., qui a rencontré Son Eminence, dit dans son texte, présenté sous forme de *questions et réponses*, que les propos "remarquables" du cardinal Léger font de cet article un des plus importants publiés ces dernières années dans cet hebdomadaire qui tire à 70,000 exemplaires.

Parlant de la montée du laïcat, le cardinal Léger dit que l'aspiration des laïcs à participer à la direction des écoles est "légitime" et que le clergé doit "reviser" sa conception des choses.

Le cardinal a confié au journaliste que chez "nos professionnels et nos intellectuels on critique sévèrement l'épiscopat et le clergé. Oui, nous avons de l'anticléricalisme, dit-il, particulièrement chez ceux qui critiquent sévèrement et s'en prennent à ce qu'ils appellent le conformisme".

"Je demande à notre laïcat de résoudre ce problème. Si nous avons suffisamment de laïcs foncièrement chrétiens et conscients de leurs responsabilités, nous convaincrons les gens qu'ils sont l'Eglise et qu'ils ont un rôle vital à jouer."

RESISTANCE DU CLERGE

Le cardinal-archevêque de Montréal donne ensuite des exemples des principales initiatives prises en faveur des laïcs ces derniers mois: sur les sept membres de la Commission des écoles catholiques de Montréal l'Eglise comptait anciennement trois représentants: ce sont maintenant, tous des laïcs; l'Université de Montréal a maintenant un vice-recteur laïc; fondé et dirigé par des prêtres séculiers qui en composaient aussi le personnel, le collège Saint-Paul est aujourd'hui entièrement dirigé par des laïcs.

"Plusieurs membres du clergé acceptent difficilement ces changements, dit le cardinal. Et c'est compréhensible. Pendant longtemps la tradition a voulu que les prêtres et les communautés religieuses dirigent nos 75 collèges classiques.

"Mais j'ai dit à mes prêtres que l'aspiration des laïcs à participer à la direction des écoles est légitime, et que nous devons reviser notre conception des choses.

Les laïcs sont de "véritables membres de l'Eglise", dit le cardinal, et le clergé doit "poser un geste de confiance" envers eux.

En confiant des responsabilités aux laïcs l'archevêque de Montréal dit qu'il a voulu préserver et renforcer l'unité à l'intérieur de l'Eglise.

"J'ai encouragé le dialogue, entre les catholiques et les chrétiens séparés mais aussi entr ele clergé catholique et le laïcat, dit-il. Ils doivent en arriver à établir entre eux une saine collaboration dans les respects de leurs rôles respectifs au sein de l'Eglise."

Le cardinal a ensuite ajouté que l'Eglise doit considérer le fait "que nous n'avons pas suffisamment de prêtres et de religieux pour diriger les écoles".

ELOGE DU CARDINAL LEGER

Cette entrevue exclusive et très rare (LA PRESSE est un des très rares journaux à en avoir obtenu une dans le passé) portait sur les rôles de l'épiscopat et du laïcat dans la vie de l'Eglise, ainsi que sur les problèmes entre les Eglises chrétiennes, "mais entre les membres de l'Eglise catholique eux-mêmes".

Dans son article le Père Abbott, qui ne cache pas son admiration pour l'archevêque de Montréal, dit que le cardinal Léger, par ses lettres pastorales, ses sermons et ses allocutions, s'est classé comme "un des principaux porte-parole de l'Eglise catholique en Amérique du Nord".

"Les idées du cardinal, écrit-il, seront lues et étudiées par plusieurs chefs de file dans différents milieux."

Ailleurs le cardinal dit que l'unité de l'Eglise "semble être la caractéristique actuelle du christianisme" et "révèle que dans son diocèse "une plus grande sympathie" existe entre les chefs des diverses confessions chrétiennes.

"Je suis enchanté, dit-il, de voir que les prêtres catholiques et les ecclésiastiques protestants se rencontrent plus souvent et dialoguent fraternellement".

RELIGION ABSTRAITE . . .

Ailleurs le cardinal dit que les catholiques doivent centrer leurs vies sur "les réalités essentielles" de la foi "et non pas sur les dévotions périphériques". De la sorte nos gens découvriront plusieurs valeurs qui ont été négligées parce que la théologie catholique s'est trop souvent concentrée sur les questions controversées. Une foi plus équilibrée devrait en ressortir."

Le cardinal s'est demandé ensuite si l'éducation religieuse des catholiques n'a pas été "trop abstraite et trop aride".

Au sujet de la direction de l'Eglise, le cardinal dit que la tâche d'un évêque "n'est pas facile, particulièrement dans une société moulée, façonnée par les progrès scientifiques et technologiques et tous les besoins qu'ils suscitent".

"Si l'évêque parle en tant que père, dit-il, il y en a qui feront la vie dure, l'accusant de se livrer à un paternalisme inacceptable.

"Si l'évêque donne des directives, il rencontre de la résistance chez ceux qui l'accusent de porter atteintes à l'une ou l'autre de leurs libertés.

"S'il ne fait rien, on l'accuse de faire la cour aux riches.

"Il peut être convaincu de travailler pour le plus grand bien du pays, mais certains le qualifieront de réactionnaire ou de résidu d'une civilisation désuète et décadente."

Quoi que puissent penser "les critiques nerveux", ajoute le cardinal, "on doit reconnaître que la foi n'a rien à perdre si nous y admettons que certaines adaptations doivent être faites. Il n'y a rien à gagner aujourd'hui à se vouloir un homme du moyen âge.

A.C.F.A.

Dans le domaine de l'économique

Grâce au Conseil d'Expansion Economique (Montréal), le secrétariat de l'ACFA possède pour les membres, mille exemplaires de la précieuse brochure "L'Assurance-Vie et les Canadiens français" et cent au sujet de "Nos banques à charte et *nous*. . ."

CONTENU EN BREF:

Nos compagnies et nos sociétés d'assurance-vie canadiennes-françaises sont:

1—les réservoirs de capitaux à notre service;
2—des créatrices d'emplois pour les nôtres;
3—des écoles de formation pour les nôtres.

Nos banques à charte:

1—Qu'est-ce que la monnaie et à quoi sert-elle?
2—L'épargne peut-elle être un élément de sécurité et en même temps, participer au bien commun?
3—Qu'est-ce qu'un "système bancaire" qu'une "vie économique de la nation", qu'une "réserve légale"?
4—Est-ce que les banques "créent de l'argent"?
5—Comment progresser économiquement par NOS banques?

Ces brochures sont gratuites. S.V.P. en faire la demande au secrétariat de l'ACFA, 10010 - 109e Rue, Edmonton.

Ottawa. — La Commission royale d'enquête sur les services de santé a commencé à Toronto, ses audiences qui se poursuivront pendant un mois. Ce sera une des plus importantes réunions jamais tenues par cette commission, composée de sept membres, qui a siégé à travers tout le Canada afin de déterminer les meilleurs moyens de résoudre les problèmes sanitaires du pays. On pense qu'environ 150 mémoires seront présentés aux réunions qui auront lieu à Toronto et doivent se continuer jusqu'au 5 juin.

Le chapelet à CHFA

MAI 1962

17. La famille de M. et Mme Gérard Rousseau, de Morinville
18. La famille de M. et Mme Omer Comeau, de St-Albert
19. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
21. Le Restaurant Roger's Steak-House, de Falher
22. La paroisse St-Bernard, de Lafond
23. La famille de M. et Mme B. J. Dessureau, de Bonnyville
24. La paroisse St-Isidore de Plamondon
25. Les RR. SS. Sainte-Croix, de Falher
26. Les employés de l'Hôpital Général, d'Edmonton
28. La famille de Mme Eric Paquette, de St-Paul
29. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
30. La Ligue des Dames Catholique (CWL), de Dapp
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.

SAINT-HMOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: èh.30, 9h.00 10h.30, 12h.00 (midi)

Club de la Radio

M. Narcisse Déry, Bonnyville
Dames de Ste-Anne de Picardville
Mme Marie Apchin, Vimy
Mme Lenora Duchesneau, St-Paul
Famille Jules Chabot, Marie-Reine
Mme Aldoma Labelle, St-Albert
M. Albert Dargis, Bonnyville
M. et Mme Emery Théberge, Morinville
M. Joseph Laverdière, Girouxville
M. Laurent Potvin, St-Albert Trail
Mme René Martin, Camrose
Fr J. B. Ruelle, o.m.i., Spirit River
M. F. E. Brissette, Edmonton
Mme Léa Gibeau, Cluny
M. François Albinati, Marie-Reine
M. Henri Bouvier, Edmonton

Pénurie de journalistes dans la presse américaine

New-York. — Le président de l'Association des éditeurs de journaux des Etats-Unis, M. Stanford Smith, a déclaré que les journaux américains avaient un grand besoin de journalistes et que les écoles de journalisme des Etats-Unis n'arrivaient pas à répondre à la demande. M. Smith a ajouté que, plus que jamais, les journalistes ont l'occasion de faire du travail intéressant au service du public et que les conditions de travail étaient supérieures à la moyenne. Dans un autre domaine ,le bureau de direction de l'Associated Press, une agence de nouvelles américaine, a déclaré que plus de 4,000 journaux et postes de radio utilisent les nouvelles de son service, aussi bien aux Etats-Unis que dans 87 pays étrangers.

ST-SACREMENT

Vancouver

FETE DU R.P. CURE

Dans l'évangile du deuxième dimanche après Pâques, nous lisons la parabole du Bon Pasteur. Ce dimanche tombe le six mai, cette année. Nos élèves de l'école voulurent, comme d'habitude, manifester leur reconnaissance à leur vénéré pasteur par une très joyeuse soirée artistique et comique à la fois. La caractéristique de cette célébration fut la variété très marquée des différentes pièces présentées sur la scène. Bien entendu il y eut chants, morceaux de piano, lecture d'adresses, présentation de cadeaux. Mais voici la première surprise: nos élèves de 1ère année, habillés en petits vieux, les garçons portant barbiche, avec pipe au bec; et les filles portant tabliers avec carreaux bigarrés et lunettes sur leurs minuscules museaux. Ils apparaissent sur le théâtre en couples, titubant, courbés, jasant des jours passés. Puis ils y vont d'une chanson accompagnée d'une danse en rond, très bien réussie.

Mais voici que l'on entend une marche cadencée. Sont-ce des militaires? Pas du tout. Ce sont nos bambins de deuxième année qui nous apparaissent aux pas rythmés bruyants: ils portent tous des écriteaux "STOP"; ils sont en grève, grève de classe, grève de leçons, grève de devoirs et surtout grève de punitions. Une discussion très vive s'engage entre garçons et fillettes: ces dernières n'ont pas voulu se joindre aux grévistes. Finalement, on en vient àun compromis très heureux: tous se mettront en grève le lendemain en demandant un jour de congé au Révérend Père Curé à l'occasion de sa fête; et la scène se vide aux cris étourdissants des grévistes pacifiés.

Suit une démonstration de gymnastique par les élèves de 3ème année, avec accompagnement de musique. Tous portent au bout des bras de longs bâtons que l'on manoeuvre de haut en bas, de gauche à droite et d'arrière en avant. La cadence est parfaite; pas une seule erreur dans les mouvements n'est remarquée.

Quand le rideau s'ouvre pour la cinquième fois, les élèves de 4ème année nous présentent quelque chose de vraiment inédit. L'un d'eux est étendu sur le parquet et ronfle bruyamment. D'autres, à l'arrière, portent de longs cartons aux bras que l'abaisse et élève en cercle comme des roues à vent. Puis voici qu'apparaît un âne, un âne vivant; il marche, il se met âgenoux, il fait le tour du dormeur qui ronfle toujours, pendant que des chantres modulent tristement le chant de: "Meunier tu dors..." Félicitations aux élèves de 4ème année pour cette pièce excentrique et piquante d'intérêt. Ils ont parfaitement mimé la chanson populaire: "Meunier tu dors".

Vient ensuite un chant patriotique exécuté par la chorale de l'école: "Canadiens toujours". Cette mélodie fait encore vibrer nos âmes comme celles de nos aïeux sur les bords du St-Laurnet. Et puis c'est le tour du trio Pallard: Henri, Robert et Claire, enfants du président de notre Fédération canadienne-fr. de la Colombie; ils exécutent au piano: "Sur les flots bleus", de Ernest Van de Velda. Décidément, notre président ambitionne de se créer une famille d'artistes-pianistes; il va certainement réussir.

Avec le no 9 du programme, les élèves de 5ème année, nous présentent quelque chose de vraiment insolite. Enfants et filles sont habillés ou revêtus de longues boîtes, avec légère ouverture au sommet: ils présentent des bonbons, chocolats, jujubes; et ils se nomment M. Caramel, Mlle Papillotte, etc. Les mouvements sont plutôt gênants. Mais on parvient à se parler, à se mouvoir, à rire, au grand amusement de l'auditoire.

Le numéro suivant nous transporte en arrière du rideau le fer. Sur la scène, il y a deux lits et deux mourants. En dépit de l'intoxication et de l'étroite surveillance de la police soviétique, les deux malades rivalisent de piété et d'héroïsme. Un médecin et des gardes-malades catholiques, c'est une chose presqu'incroyable, sont au chevet des moribonds, ensemble on prie la Vierge, refuge des pécheurs, mère de tous les chrétiens. Et, miracle inouï, la Vierge en personne daigne apparaître au xdeux agonisants en les assurant qu'elle va les accompagner dans son royaume du ciel. On dit qu'en Chine et en Russie, il y a encore des îlots de chrétiens qui demeurent fermes dans leurs pratiques religieuses et qui soupirent ardemment vers la réalisation de la promesse de Marie à Fatima: "Mon coeur immaculé triomphera et la Russie se convertira.

A nos grandes filles de 7ème et de 8ème années, étaient réservés les derniers numéros du programme. Il y eut d'abord une danse-ballet des plus gracieuses, avec accompagnement de "La Chanson du Printemps" de Mendelssohn. Ce fut l'une des scènes les mieux réussies et les plus applaudies. Les costumes multicolores de nos ballerines, les évolutions toujours parfaitement rythmées et la ravissante musique le Mendelssohn nous donnaient l'illusion d'être dans l'un des opéras de nos grandes villes.

Puis ce fut le chant d'une partie de la messe du Bon Pasteur; ce qui était très approprié à la présente séance.

Il y eut finalement présentation de cadeaux matériels et spirituels.

Ajoutons que la salle était remplie à capacité. Quatre communautés de religieuses étaient représentées. Nous avaient aussi honorés de leur présence: le R.P. Guy Michaud, o.m.i., nouveau supérieur et curé à la paroisse de Fatima de Maillardville; M. l'abbé N. Therien, curé de la paroisse de N.-D. de la Paix de N.-Westminster; M. l'abbé J. Fouquet, curé de la paroisse de N.-D. du Bon Conseil de Walley. Il faut mentionner de plus la présence de M. Picard, consul de France; il était accompagné de son épouse et de ses quatre filles, dont deux sont inscrites à notre école.

Invité à adresser quelques mots à l'auditoire, M. Picard se dit très heureux de se retrouver dans une atmosphère française même sur les bords du Pacifique. Depuis la fin de la guerre il constatait que la France avait repris sa place parmi les grandes nations du monde et que son influence et sa culture rayonnaient de plus en plus dans toutes les contrées du globe.

Le dernier mot appartenait au héros de la fête, le R.P. Zéphirin Bélanger, curé de la paroisse. Il se dit rempli d'admiration pour le travail intense et prolongé que, élèves et religieuses aient déployé pour la préparation de la séance. Tous ces efforts conjugués des institutrices, des enfants, des parents assurent la survivance de notre langue et de notre nationalité par tout le Canada. Inutile d'ajouter que la gente scolaire attendait impatiemment le congé du Curé. Il fut accordé avec libéralité. Il s'en suivit de bruyants applaudissements tant de la part des enfants que de la part des institutrices. Et ce fut sur cette note étourdissante que se termina la soirée.

Le Chroniqueur

Cinéma et culture

Films à l'écran



Battle in Outer Space

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Japonais 1960, 90 min. Réalisé par Inoshiro Honda; Tohoscope; Eastmancolor. Film de Science-fiction.

Une série d'accidents et de catastrophes qui se sont produits sur la Terre incitent un groupe de savants réunis à Tokio à étudier sérieusement la situation. Les recherches les amènent à penser que des êtres mystérieux qui habitent une autre planète attaquent la Terre d'une base qu'ils ont installée sur la Lune. Deux navires de l'espace sont envoyés chez l'ennemi. Une terrible bataille s'engage, les envahisseurs devront capituler devant les armées des Nations Unies.

Le scénario est bien construit, la couleur est heureusement exploitée et les interprètes se tirent d'affaire convenablement.

Appréciation morale: Ce film met en relief l'union de tous les peuples pour lutter contre un ennemi commun.

* * *

The Alamo

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1960, 193 min. Todd AO, Technicolor. Film historique réalisé et interprété par John Wayne.

Alamo c'est une ancienne fortification au Texas. Pendant treize jours une armée de 185 hommes luttent à l'intérieur du fort contre une grande armée mexicaine. Tous sont exterminés. Mais leur héroïsme n'a pas été vain; deux mois plus tard le Texas est libéré.

Le sujet, surtout pour le peuple américain, est important, c'est dommage que l'auteur a fait un film aussi long (3 heures). Il faut quand même souligner quelques morceaux de bravoure magnifique. Les images superbes, l'interprétation de haute qualité.

Appréciation morale: Ce film présente un excellent modèle de courage et de patriotisme.

Cercle Lacordaire

Le Dr A. Boudreau à Falher, le 18 mai

Récemment, le R.P. Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier national du mouvement Lacordaire, annonçait une excellente nouvelle à ses amis de l'Ouest. Il s'agit de la venue du Dr André Boudreau à Rivière-la-Paix. "Le Dr Boudreau est l'un de nos meilleurs médecins, spécialiste et alcoolisme et secrétaire de la Fédération des Maisons Donremy qui s'occupe des pauvres victimes de l'alcool".

Le Dr Boudreau donnera une conférence publique, vendredi le 18 mai, à 8h. p.m. au gymnase de l'école de Falher. Sont particulièrement invités les membres du clergé, les éducateurs, la jeunesse ainsi que leurs parents, amis, voisins, etc...

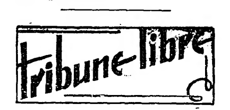
Cette conférence du Dr Boudreau a pour but de continuer et d'intensifier le travail d'éducation déjà accompli pour entraîner notre peuple à la pratique de la sobriété. Notre distingué visiteur s'est toujours montré un apôtre de l'abstinence totale à laquelle les Lacordaires s'engagent pour prévenir tout abus personnel ou pour aider leur prochain. "Loin d'être une exagération, a dit un évêque canadien, l'abstinence totale de toutes boissons enivrantes, est une façon particulièrement efficace de pratiquer la sobriété. L'Evangile ne dit-il pas de saint Jean-Baptiste: "Il ne boira ni vin, ni boisson fermentée..." Bel exemple pour tous les Canadiens français".

Cordiale bienvenue au Dr André Boudreau. Tous sont invités à venir l'entendre à Falher, vendredi le 18 mai, à 8h. p.m.

Le Comité diocésain des Lacordaire de Grouard

—Un jeune homme qui lutte est un roi à venir.

Lacordaire



A la Cabane

Monsieur le Rédacteur,

Comment se fait-il que je suis membre de OHFA moi, et que l'on m'a refusé ma réduction de membre à la Cabane?

Piqué au vif

Cabane à sucre

Corrections

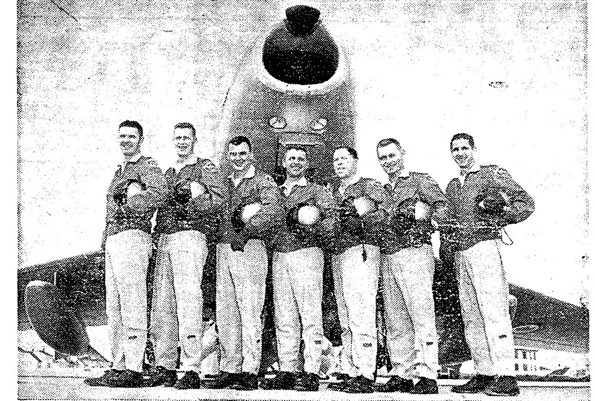
Nous regrettons l'erreur qui s'est glissée entre les titre "Suggestions" et "Remerciements" à la dernière édition.

Un merci spécial est adressé aux Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron, qui préparent les succulentes fèves au lard de la Cabane depuis plusieurs années.

—au Comité du souper,
—à Mme R. Roy, qui a dessiné les grands panneaux de l'ACFA.

Honneur pour Radio-Canada

Columbus, Ohio. — Radio-Canada a remporté les grands honneurs pour l'excellence de ses programmes, ses émissions ayant été primées dans 10 catégories, lors du dévoilement des "Ohio State Awards", une initiative de l'Ohio State University, qui tente de faire pendant, pour la télévision, à ce que sont les "Oscars" pour le cinéma. Le poste de radio CKVL, de Verdun, s'est également mérité un prix dans la catégorie des affaires publiques pour une émission sur Camillien Houde.



LES GOLDEN HAWKS POUR 1962
Voici l'équipe de haute voltige aérienne des Golden Hawks pour 1962, devant leur Sabre F-86 dorés. (de gauche à droite): les capitaines d'aviation John L. Frazer, de Vancouver (arrière); Norman J. Garriock, de Vancouver-nord, (ailier gauche); Edward J. McNeogh, de Montréal (substitut); le commandant d'aviation Lloyd J. Hubbard, de Delia (Alb.) (chef d'équipe); les capitaines d'aviation A. F. McDonald, de Barrie (Ont.), (solo de tête); B. R. Campbell, d'Atmore (Ont.), (ailier droit); George E. Miller,, d'Ottawa (solo).

Mémoires des médecins

Ottawa. — L'Association canadienne des médecins ,qui, par le truchement de ses sections régionales, a mené une campagne à travers le pays, présentera un mémoire devant la commission royale d'enquête sur les services de santé, afin que le gouvernement ne s'empare pas de la protection de la santé. L'association des médecins soutient qu'une intervention dans le domaine de l'assurance-médicale devrait se limiter à venir au secours de ceux qui ne peuvent pas payer leurs propres primes d'assurance.

EGG LAKE

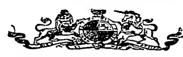
Mme Jos Girard et sa fille Simone firent un voyage à Edmonton durant les vacances de Pâques. Elles visitèrent chez le fils de Mme Girard, Charles, aussi sa fille Alice.

Mme Marie Bessette et sa mère Mme Graziella Lebeuf, qui a 91 ans, vinrent visiter chez M. et Mme Maurice Lebeuf.

M. et Mme Andrew Tkach et leur fils Kevin vinrent visiter les familles Amiot dernièrement.

Mme Albert Girard ainsi que Mme Ernest Paré sont à l'hôpital de Lac-la-Biche. Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

Les fermiers n'ont pas encore pu commencer dans les champs. Il faudrait plusieurs jours de beau temps pour sécher après la grosse tempête de neige de la semaine dernière.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 12/62/JE — TERRASSEMENT, PONCEAUX ET COUCHE DE SCELLEMENT, DU MILLE 11.1 AU MILLE 19.9, ROUTE JASPER-EDMONTON, PARC NATIONAL DE JASPER (ALBERTA)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 7 JUIN, 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

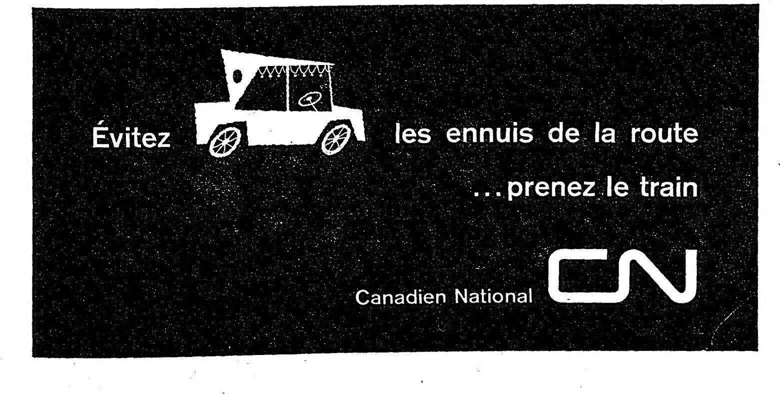
Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.), M. J.-E. Savage, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), 10225-100e Avenue, Edmonton Ministère des Travaux publics, 414 édifice Public, Calgary; et on peut les consulter au bureau de M. A. H. MacKinnon, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), édifice Fédéral, Banff (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est de $25.00. ou plus on ne tiendra compte que de celles
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.



A 16 ans, elle remporte ses premiers succès dans la recherche scientifique

Une jeune Canadienne française d'Ottawa s'est mérité dernièrement le premier prix de l'exposition régionale du Conseil canadien des expositions sciuentifiques. Il s'agit de Mlle Anita Reny, 16 ans, étudiante de 11e année au couvent Sacré-Coeur, d'Ottawa-Est. Anita est la fille de M. et Mme Marcel Reny, 58, rue St-André, Ottawa.

Mlle Rény s'est mérité une bourse de trois cents dollars pour avoir présenté un travail original sur la composition du sang et ses fonctions et des études sur les groupes sanguins. Le tout comporte un important tableau indiquant les relations entre les diverses réactions biologiques, et un travail d'environ 75 pages commentant le tableau.

La jeune fille a fait elle-même, sous sa propre initiative, les recherches et les expériences nécessaires pour mener à bien son projet. Elle sest surtout servie de la bibliothèque de la faculté des sciences de l'Université d'Ottawa et du laboratoire de son école pour compléter ses connaissances. Ses efforts qui ont duré plusieurs mois lui ont valu la récompense ci-haut mentionnée; elle l'emporta sur quelque quarante concurrents.

La lauréate participera les 11 et 12 mai prochain à l'exposition nationale du même organisme qui se tiendra à l'université Carleton. Cette exposition groupera les gagnants des diverses régions du Canada qui ont participé au concours soit environ 40. Elle devra, en plus de présenter une seconde fois son travail, avec les améliorations possibles en deux semaines, répondre aux questions que les juges voudront lui poser sur son sujet. Si elle gagne à l'échelon national elle ira présenter son travail à l'exposition mondiale de Londres, aux frais du Conseil des expositions scientifiques.

Lors d'une entrevue, Mlle Reny a confié qu'elle a toujours eu beaucoup d'attrait pour les sciences, depuis sa prime jeunesse, et se complaît dans les mathématiques. Toute jeune, mais pleine de talents et d'enthousiasme, elle envisage de terminer l'an prochain sa 12e année et ensuite commencer son cours de médecine à l'Université d'Ottawa. De plus elle tient à mentionner l'encouragement qu'elle a eu de son professeur en sciences qui lui a communiqué le goût de la recherche scientifique.

Mlle Reny se dit confiante d'obtenir une bonne place lors de la prochaine exposition, vu le genre spécial de son travail et le niveau plutôt avancé de ses recherches. Il s'agit d'une compilation très à point des diverses découvertes sur le sujet, situé, au dire des juges, à un degré universitaire.

Les catholiques américains ont augmenté de 40 p. 100 en 10 ans

Washington. (CCC) — "L'Annuaire catholique" américain pour 1962 publie quelques chiffres sur les progrès du catholicisme aux Etats-Unis comptent actuellement 42,876,665 catholiques, soit 771,765 de plus que l'an dernier, ce qui représente un gain d'environ 1.8 p. 100.

Depuis 1952 ,le nombre des catholiques aux Etats-Unis a augmenté de 12,451,650 soit un accroissement de 40.9 p. 100 en dix ans.

Chicago demeure l'archidiocèse le plus important ,avec 2,163,380 catholiques.

Il existe huit autres archidiocèses ayant plus d'un million de catholiques. Ce sont Boston (1,698,138), New-York (1,651,400), Newark, New-Jersey (1,-495,298). Los Angeles (1,421,478), Détroit (1,396,346), Philadelphie (1,251,-934) et San Francisco (1,121,595).

Brooklyn demeure le diocèse le plus important avec 1,493,164 âmes.

La Haye proteste

La Haye. — Les troupes néerlandaises viennent de se mettre à l'oeuvre en vue de combattre un détachement de parachutistes indonésiens qui ont été largués au-dessus de la Nouvelle-Guinée occidentale, annonçait un communiqué du gouvernement des Pays-Bas. La nouvelle précisait que ces parachutistes avaient atteint Fak Fak, sur la côte sud-ouest de la Nouvelle-Guinée. On annonçait en même temps le départ d'un autre transport de troupes vers ce pays pour aller renforcer la garnison hollandaise. L'incident des parachutistes a eu son rebondissement aux Nations unies, lorsque le représentant des Pays-Bas, M. C. W. A. Schurmann, a remis à M. Ralpr Bunche, sous-secrétaire de l'ONU, une lettre de protestation au sujet des infiltrations et des attaques indonésiennes en Nouvelle-Guinée occidentale en mars dernier et plus particulièrement contre le larguage de parachutistes indonésiens le 27 avril dernier.

La semaine

Dans le sport

L'ancien joueur de défense des Red Wings de Détroit, Howie Young, a été libéré moyennant un cautionnement de $5,000 après avoir été arrêté à Kicchener mardi soir dernier lors d'une bagarre qui a marqué la dernière joute de la série finale pour la coupe Memorial entre les Clubs Hamilton et Edmonton. Young a été arrêté et conduit aux cellules de la prison de Kitchener après avoir été accusé d'assaut à l'égard d'un officier de police, le sergent détective Charlie Biknell. Ce dernier a dû être traité à l'hôpital.

* * *

Dick Shatto, un vétéran de huit saisons dans le football canadien avec les Argonauts de Toronto, est devenu citoyen canadien. Shatto a prononcé le serment au bureau de la citoyenneté canadienne, au 1200 rue Bay, à Toronto. Shatto est marié et père de trois enfants. Il est l'un des représentants spéciaux pour la firme Canada Dry.

* * *

En boxe, le promoteur de la boxe britannique Jack Solomons, a fait une offre pour présenter le combat de championnat poids lourd mondial entre Floyd Patterson et Sonny Liston à Londres, au cours de l'été, prédisant qu'il pourrait vendre plus de 100,000 billets si le match avait lieu en Angleterre. Solomons a fait parvenir son offre par câblogramme à Custer (Cus) D'Amato, le gérant de Patterson. Patterson avait révélé dernièrement que lui et son gérant auront le dernier mot quant au choix du site de son prochain combat.



Malgré toute sa bonne volonté, Patricia Lombardi, membre de la Force constabulaire de Slough, en Angleterre, a découvert qu'elle était trop sensible pour demeurer dans cette vocation... "Je n'ai pas le coeur de rapporter personne dit-elle; je me mets à leur place et je les prends en pitié".

Chaque Canadien passe trois heures par jour à la télévision

Wolfville, N.-E. — Les Canadiens passent plus de temps à regarder la télévision qu'à autre chose, sauf à travailler et à dormir, a déclaré le président de la Société Radio-Canada, M. J.-Alphonse Ouimet, qui prenait la parole à l'université Acadia après avoir reçu un doctorat honoraire en droit. Le président de Radio-Canada a révélé que la famille canadienne moyenne regarde la télévision durant plus de 5½ heures par jour, alors que chaque individu, en moyenne, passe trois heures devant l'appareil. M. Ouimet a dlemandé aux propriétaires de postes de télévision de se rendre compte de leur énorme responsabilité vis-à-vis le public.

Edmonton.—Le travail de construction de la nouvelle papeterie de 39 millions de dollars à Whitecourt, à 70 milles au nord-ouest d'Edmonton sera retardée à cause de changements importants aux plans des architectes et aux méthodes de production.

Jérusalem. — Il a été officiellement annoncé que la décision de la Cour suprême d'Israel sur le rappel d'Adolphe Eichmann sera rendu publique le 29 mai prochain.

La semaine

A Québec

M. Albert Tanguay a été nommé gouverneur de la prison de Bordeaux, à Montréal. Il succède au Lieutenant-Colonel Lambert, qui avait démissionné.

* * *

Huit compagnies routières de Montréal ont intenté des poursuites judiciaires contre le local 106 du syndicat international des camionneurs et quelques officiers de cet organisme. Ces poursuites s'élèvent à deux millions de dollars.

* * *

La police provinciale du Québec sera bientôt munie d'unités de radar, dans les régions de Montréal et de la vieille capitale. Le directeur Brunet a fait savoir qu esix agents suivront auparavant un cours spécial à l'Université McGill de Montréal.

* * *

Le débat sur le discours du budget s'est terminé à l'Assemblée Législative de Québec huit heures seulement après avoir débuté. Le chef de l'Opposition, M. Johnson, a déclaré que son parti, l'Union Nationale, désire coopérer et mettre fin également à la présente session parlementaire. Par ailleurs, l'assemblée législative a adopté en première lecture un projet de loi qui modifierait la loi de l'Hôtellerie. En vertu de ce bill, le gouvernement provincial aurait le droit d'établir les normes de constructions des hôtels.

* * *

M. Johnson a reproché au gouvernement Lesage de trop compter sur les emprunts et les subsides d'Ottawa pour financer la province. M. Johnson a parlé pendant plus de trois heures.

* * *

Le ministre de la Jeunesse du Québec a annoncé qu'il songe à réorganiser trois des principaux services de son ministère. M. Gérin-Lajoie a précisé qu'il s'agit des services des bourses d'études, de la construction scolaire, et du financement des écoles.

—La jalousie n'est qu'un sot enfant de l'orgueil, ou c'est la maladie d'un fou.

Beaumarchais

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

Pendant ce temps, le secrétaire à l'information, M. Von Eckadrt, donnait une conférence de presse, où il affirmait de désir de Bonn de voir se poursuivre les sondages est-ouest sur Berlin.

Par ailleurs, un porte-parole du gouvernement de l'Allemagne occidentale a démenti des déclarations attribuées au chancelier Adenauer. Les journaux européens avaient affirmé que, selon l'homme politique, la Grande-Bretagne ne devrait être qu'un membre associé du marché commun européen. La déclaration aurait été faite dans un discours du chancelier Adenauer au sénat de Berlin-Ouest. Elle a toutefois été démentie à la fois par la ville de Berlin et le gouvernement de Bonn. A Washington, le président Kennedy a souligné à sa conférence de presse que les Etats-Uis n'entretiennent pas plus d'espoir que l'Allemagne fédérale sur l'issue des entretiens Rusk-Dobryne. Pour M. Kennedy, l'opposition de M. Adenauer à l'internationalisation de l'accès de Berlin-ouest porte sur des détails, et le chancelier n'a jamais demandé l'abandon de ce point de vue.

Le président Kennedy a d'ailleurs manifesté le désir de son gouvernement de chercher à tous les niveaux, un modus-vivendi acceptable tant à l'est qu'à l'ouest, que ce soit à Berlin, au Laos ou ailleurs. Au sujet du Laos, M. Kennedy a indiqué que la prise de Nam Tha par les rebelles du Pathet-Lao constitue sans conteste une violation de l'accord de 1961 sur le cessez-le-feu. Pour lui, la situation au Laos continuera de s'aggraver tant que les factions rivales n'auront pas fait l'accord sur un gouvernement de coalition.

* * *

A Genève, le chef de la délégation américaine a exposé l epoint de vue de son pays à la conférence sur le désarmement. M. Arthur Dean a proposé que les effectifs militaires de Moscou et de Washington soient réduits à deux millions cent mille hommes, au lieu des un million sept cent mille hommes suggérés par l'URSS. Selon le délégué, les Etats-Unis seraient plus affectés que l'Union Soviétique par une réduction trop rapide de ses forces militaires. Il a appuyé son affirmation sur le fait que Washington doit protéger ses alliés d'Europe et d'Asie en cas d'agression. De leur côté, les huit pays neutres participant à la conférence sur le désarmement de Genève ont insisté auprès des puissances nucléaires pour qu'elles reprennent leurs pourparlers sur un moratoire atomique. Le délégué de l'Inde, M. Lall, a souligné l'identité de vue de ces pays qui appuient les propositions de compromis soumises le 16 avril à la confârence.

* * *

Les troupes hollandaises de la Nouvelle Guinée sont entrées en contact avec un groupe de parachutistes indonésiens et ont encerclé une quarantaine d'entre eux qui s'étaient enfuis dans la jungle. Un communiqué publié à Hollandia, précise en outre que les soldats indonésiens avaient été lancés la semaine dernière sur la péninsule d'Onin. Un certain nombre de prisonniers ont été faits par les troupes hollandaises.

* * *

Un ancien officier de l'armée américaine a été condamné à deux ans et demi de travaux forcés pour espionnage. Harold Borger a été reconnu coupable d'avoir servi, pendant plus d'un an comme agent secret de l'Allemagne communiste en Allemagne occidentale. Le procès s'est déroulé à Karlsruhe, devant la haute cour de justice du pays. C'est le premier procès du genre devant ce tribunal.

* * *

Le bureau de la Statistique de l'Allemagne occidentale établit à près de 54 millions de personnes la population du pays. Les chiffres ressortent du recensement tenu l'année dernière à travers toute la république mais ne tiennent pas compte de la population de Berlin-Ouest qui s'élève à 2 millions 200 mille personnes.

* * *

Monsieur Walter Reuther a été reporté par acclamation président du syndicat des ouvriers unis de l'automobile à l'issue du congrès de l'organisation à Atlantic City. Tandis que M. Reuther en est à son 10e mandat à ce poste, le directeur canadien du syndicat, M. George Burt, a été réélu pour un autre mandat de deux ans.